

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Télidji-Laghouat-

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M. Tameur SADKI

Titre :

**L'évocation des souvenirs comme  
passerelle vers la quête du soi.**

*Regard sur la puissance du sentiment de nostalgie  
dans « Mokhtar et le figuier » de Abdelkader Djemaï.*

*Mémoire soutenu publiquement le, 25 juin 2025*

*Devant le jury composé de :*

M <sup>me</sup> Chahrazade LAHCENE	Pre, université de Laghouat	Présidente
M <sup>me</sup> Aïcha KHEDRANE	MAA, université de Laghouat	Examinatrice
M. Abdelkader BELKHITER	MCA, université de Laghouat	Rapporteur
M. Abderrahman MEKRANTER	MAA, université de Laghouat	Co-rapporteur

Année universitaire : 2024-2025.

## REMERCIEMENTS

Tout grand accomplissement est le fruit d'un soutien, d'une inspiration et d'une guidance. C'est avec une profonde reconnaissance que j'adresse ces mots à celles et à ceux qui ont jalonné mon parcours universitaire et intellectuel.

À mes deux enseignants, monsieur **Abdelkader BELKHITER** et monsieur **Abderrahmane MEKRANTER**, pour leurs expertises, leurs observations précieuses et leur engagement dans l'évaluation de mon travail. Leurs rigueurs et leurs conseils ont été des lumières sur le chemin de cette recherche.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mesdames et messieurs les **membres du jury** pour leur bienveillance, leurs précieux conseils et l'attention portée à notre travail.

À ceux qui portent la responsabilité de notre formation, du sommet à la base : Monsieur le **Recteur** de notre université, Monsieur le **Doyen** de la Faculté des Lettres et Langues Étrangères, ainsi que Monsieur le **Chef du Département** de Français. Par leur engagement et leur dévouement, ils ont fait de sorte que nous puissions évoluer dans un cadre propice à l'apprentissage et à l'excellence.

À tous mes **enseignants**, du **L1 au M2**, qui ont consacré leur savoir et leur énergie à nourrir ma curiosité et à aiguiser ma réflexion. Que ce soient les **enseignants du département de français** ou ceux d'autres disciplines, chacun d'eux à sa manière, contribué à mon développement intellectuel et académique.

Un hommage particulier à **Abdelkader Djemaï**, dont l'œuvre a été le socle de notre étude. Son talent d'écrivain, sa générosité et son aide précieuse ont enrichi ma réflexion et donné à ce travail une profondeur inestimable. Grâce à lui, ce mémoire porte une empreinte qui dépasse les simples mots.

À mes **camarades de classe, du L.1 au M.2**. Étudier avec vous a été une aventure inoubliable et enrichissante. Malgré la différence d'âge, j'ai trouvé en vous une énergie inspirante, une ouverture d'esprit et une camaraderie précieuse. Merci pour ces moments d'échange, de partage et pour m'avoir accueilli comme l'un des vôtres.

Une pensée reconnaissante à mon très cher frère **le défunt Aïssa**, qui m'a soutenu et aidé énormément tout au long de cette aventure intellectuelle. Son accompagnement, sa générosité et sa présence ont été d'une valeur inestimable dans la réalisation de ce mémoire.

À toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont influencé ce parcours par leur encouragement, leur soutien ou même un simple mot bienveillant.

Ce mémoire porte en lui une part de chacun de vous.

## DEDICACE

À la mémoire de **Aïssa SADKI, El-hafnaoui SADKI** et **Med SADKI**, (Décédés récemment) qui ont été bien plus que des cousins, mais des frères, des piliers de mon existence. Leur absence en ce moment si important laisse un vide profond, mais leur souvenir demeure vivant dans mon cœur. Que leur âme repose en paix.

À la **famille SADKI**, qui incarne la force des liens familiaux, l'amour indéfectible et le soutien sincère. Que ce mémoire soit une humble marque de ma gratitude et du respect profond que je lui porte.

À mes chers **parents**, dont l'amour, le soutien et les sacrifices ont pavé mon chemin vers cette réussite. Sans eux, je ne serais pas là aujourd'hui.

À mes deux épouses, véritables partenaires de vie, et à mes précieuses filles, **Siham, Amina** et **Nora**, lumière et force de mon quotidien.

À ma belle-fille Mademoiselle **Nora GOURA**, dont l'aide précieuse et le soutien indéfectible ont été essentiels dans ma préparation et ma réussite.

À mes fils **Hakim** et **Hicham**, fierté et espoir, et à mes belles-filles **Cheikha** et **Saida**, qui enrichissent notre famille de leur présence bienveillante.

À mes petites-filles **Alae** et **Oumaima**, ainsi qu'à mon petit-fils **Islam**, qui incarnent l'avenir et la joie pure.

À toutes celles et à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à mon parcours et partagé mes épreuves et mes succès. Cette réussite, je la leur dédie.

## Avant-propos

Les souvenirs ont cette capacité étrange de nous ancrer tout en nous poussant à avancer. Ils façonnent notre perception du monde, nous réconfortent où nous bousculent. Ce mémoire est né de cette idée : explorer la nostalgie non comme un simple regard vers le passé, mais comme une véritable quête du soi.

À travers le roman *Mokhtar et le figuier* de Abdelkader Djemaï, nous avons cherché à comprendre comment le souvenir devient un refuge, une boussole, une passerelle vers une meilleure compréhension de soi. Mokhtar, en revisitant son passé, ne se contente pas d'évoquer des moments révolus mais il redéfinit son présent, il questionne son identité.

Ce travail n'est pas une tentative d'enfermer la nostalgie dans une définition rigide, mais plutôt un voyage parmi ses nuances, une exploration des émotions qu'elle réveille, des quêtes qu'elle inspire. Il est le fruit de lectures, de réflexions, mais aussi d'un dialogue intérieur, porté par la littérature et par l'écho des souvenirs.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude à toutes celles et ceux qui ont accompagné cette démarche par leur bienveillance, leurs conseils, ou simplement par leur présence. Que ce mémoire soit, à son tour, une invitation à réfléchir sur nos propres souvenirs, sur ce qu'ils racontent de nous et sur ce qu'ils nous laissent entrevoir.

Thameur SADKI

## Préface

La littérature, par son pouvoir évocateur, tisse des liens profonds entre mémoire et identité. Elle explore la manière dont le souvenir peut façonner la perception du monde et orienter la construction du soi. Ce mémoire intitulé *L'évocation des souvenirs comme passerelle vers la quête du soi. Regard sur la puissance du sentiment de nostalgie dans Mokhtar et le figuier d'Abdelkader Djemaï* naît d'un intérêt profond pour les mécanismes de la mémoire et leur influence sur la construction identitaire.

La manière dont les souvenirs façonneront notre rapport au monde, agissant comme une passerelle entre le passé vécu et le présent en quête de sens, est apparue comme un champ fertile de réflexion. C'est dans cette dynamique que s'est imposée l'envie d'explorer la puissance du sentiment de nostalgie, non comme simple repli affectif, mais comme vecteur actif de transformation personnelle.

L'écriture de ce travail a été traversée par une interrogation constante sur la quête du soi, sur ce que signifie se souvenir dans un contexte de transmission intergénérationnelle, et sur la manière dont les réminiscences participent d'un processus identitaire singulier. L'œuvre de fiction choisie a offert un espace privilégié pour observer ces tensions entre mémoire intime et mémoire collective, entre absence et persistance du passé.

Ce mémoire s'inscrit ainsi dans une démarche de recherche littéraire rigoureuse, tout en témoignant d'une sensibilité authentique à la question de l'identité en mouvement.

Puisse cette étude ouvrir la voie à d'autres recherches sur le lien entre mémoire, littérature et identité, et inviter à une interrogation plus profonde sur le rôle du souvenir dans la construction du soi.

L'écrivaine : **Suzie Henri**

A handwritten signature in cursive script that reads "Suzie Henri".

# *Table des matières*

# Table des matières

## REMERCIEMENTS

## DEDICACE

## Avant-propos

## Préface

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre I : Aperçu sur la vie de l’auteur et présentation du corpus</b> .....	5
1. Présentation de l’auteur .....	6
2. Présentation et résumé du corpus .....	7
2.1. La présentation du corpus .....	7
2.2. Résumé du roman.....	8
3. Analyse para-textuelle.....	9
4. La première de couverture.....	10
5. Analyse titrologique .....	12
5.1. Signification littérale (textuelle) : .....	13
5.2. La Symbolique : .....	14
5.3. Contexte culturel et historique : (après lecture) .....	15
5.4. Impact émotionnel sur le lecteur .....	15
5.5. Structure narrative :.....	15
6. L’épigraphe .....	15
<b>Chapitre II : L’analyse des personnages, des indications spatio-temporelles et onomastiques significatives</b> .....	17
1. La sociocritique .....	18
2. L’onomastique.....	21
2.1. Anthroponymie .....	21
2.2. Toponymie .....	22
3. La symbolique du figuier .....	22
4. L’étude des personnages .....	23
4.1. Le personnage principal .....	24
4.2. Personnages secondaires .....	27
5. Etude de l’espace-lieu .....	35
5.1. La vieille bâtisse.....	35
5.2. Village Saint Lucien.....	37
5.3. La grande ville (Oran).....	37
5.4. Ecole Marcellin-Berthelot .....	39
<b>Chapitre III : Étude du processus mémoriel et du sentiment de nostalgie dans « Mokhtar et le figuier »</b> .....	41
1. Fonctions de la mémoire et de la nostalgie .....	42
1.1. La mémoire .....	42
1.2. La nostalgie .....	44
2. Théories psychologiques et littéraires .....	46

2.1. La théorie de la réminiscence (Platon).....	46
2.2. La théorie de la mémoire involontaire (Proust) .....	47
2.3. La nostalgie comme sentiment complexe (Boym).....	47
3. Impact de la nostalgie sur la quête de soi.....	48
4. Nostalgie comme catalyseur de la réflexion intérieure .....	50
5. Confrontation avec le passé et projection dans l'avenir .....	52
6. Transformation personnelle et acceptation de soi .....	54
<b>Chapitre IV : Lecture sur la thématique : la mémoire et la nostalgie.....</b>	<b>58</b>
1. L'enfance et l'initiation.....	60
1.1. Les souvenirs d'enfance.....	60
1.2. L'amour.....	62
1.3. L'amour familial .....	63
1.4. La tendresse.....	64
1.5. La modestie .....	65
1.6. La générosité .....	65
1.7. La simplicité.....	66
1.8. Le pardon .....	67
1.9. L'amour de la terre natale : Déracinement .....	68
1.10. L'amour romanesque .....	69
1.11. La souffrance.....	70
2. Les traditions et la culture algérienne .....	71
2.1. Les coutumes.....	71
2.2. Les traditions.....	72
3. La mémoire et l'Histoire .....	74
3.1. Le colonialisme .....	74
3.2. La révolution algérienne .....	74
3.3. L'indépendance de l'Algérie.....	76
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>79</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>83</b>
<b>Résumés .....</b>	<b>86</b>

*« La mémoire est cette passerelle invisible qui relie ce que nous étions à ce que nous sommes appelés à devenir. »*

*- Inspirée des travaux de Paul Ricœur sur la mémoire -*

# Introduction générale

La littérature algérienne d'expression française constitue un espace de réflexion, de réappropriation et de (re)construction de l'Histoire de l'Algérie et de la mémoire des algériens. Loin d'une simple mise en récit des faits historiques, l'acte d'écriture devient pour les écrivains algériens tels Mohamed ben Si Ahmed Bencherif,<sup>1</sup> Assia Djebar, Kateb Yacine, Rachid Boudjedra, Maïssa Bey, Mohammed Dib, Rachid Mimouni ou encore Leïla Sebar, pour n'en citer que quelques-uns, un geste politique, éthique et esthétique, par lequel ils revisitent le passé colonial, interrogent les silences, dénoncent les oublis et réhabilitent les voix marginalisées.

À la croisée de l'histoire officielle et de l'histoire vécue, cette littérature prend en charge les mémoires fragmentées d'un pays marqué par des traumatismes collectifs majeurs : la colonisation, la guerre de libération, l'exil, l'exclusion linguistique, les violences postcoloniales et la décennie noire. En refusant les narrations monolithiques, les écrivains algériens adoptent des formes souvent fragmentaires, polyphoniques, autofictionnelles ou symboliques, pour donner corps à une mémoire plurielle et souvent dissonante.

Les écrivains algériens se sont de tous temps imposés sur la scène littéraire maghrébine par la profusion de leur production et la diversité de leurs thèmes. Parmi les littératures qui ont marqué leurs époques, figure la littérature algérienne d'expression française contemporaine, dont ces auteurs font partie. C'est le contexte marqué par la colonisation et la révolution qui a donné naissance à cette littérature algérienne. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la Première Guerre Mondiale. En effet, cette littérature reflète la diversité, la richesse et la complexité de l'Histoire du pays.

Parmi les plumes qui ont marqué cette littérature, nous pouvons citer Abdelkader DJEMAI dont les écrits portent sur l'écriture de la mémoire et de l'Histoire de

---

<sup>1</sup> Originaire de Djelfa, né le 16 février 1879 et mort le 22 mars 1921 à Djelfa. Les historiens de la culture algérienne s'accordent à considérer la parution de son roman « Ahmed ben Mostapha, gommier », Paris, Payot 1920, 245 p. Comme la date de naissance de la littérature algérienne de la langue française. -Les carnets de l'exotisme d'Alain Quella-Villéger, Juillet 1994

l'Algérie. L'Histoire et l'écriture mémorielle s'entrelacent pour offrir une réflexion profonde sur l'identité et la quête de soi. L'écrivain plonge le lecteur dans l'enfance de leurs personnages et restituent les souvenirs à travers une narration minutieuse, qui devient un témoignage des réalités sociales et historiques de l'Algérie colonisée. L'auteur utilise la mémoire individuelle pour reconstruire une mémoire collective. Les descriptions détaillées du quotidien du protagoniste et de sa famille permettent de saisir les dynamiques sociales et culturelles de l'époque. Le figuier, élément central du récit, incarne à la fois la stabilité et l'enracinement, tout en symbolisant la transmission intergénérationnelle. À travers ce prisme, Djemaï met en lumière les tensions entre tradition et modernité, entre passé et avenir, du fait que la trajectoire de son personnage Mokhtar illustre une quête identitaire marquée par le déracinement et l'adaptation.

Ce roman est une œuvre où l'histoire personnelle rejoint l'histoire collective, et où la mémoire devient un outil de préservation et de transmission car elle joue un rôle central dans la construction de l'identité. Elle permet à l'individu de tisser un lien entre son passé et son devenir, faisant du souvenir un vecteur essentiel de compréhension de soi. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la réflexion autour du roman de Abdelkader Djemaï, où la nostalgie et l'évocation des souvenirs deviennent des instruments de quête identitaire.

Dans cette perspective, le présent mémoire propose d'explorer la puissance du sentiment de nostalgie dans le roman de Abdelkader Djemaï, en mettant en évidence son rôle dans la construction identitaire du protagoniste et son inscription dans une tradition littéraire où la mémoire devient un élément structurant de l'écriture. Djemaï parvient à saisir la complexité du vécu algérien sous le colonialisme, tout en offrant une réflexion subtile sur l'identité et la construction de soi.

Pour notre travail de recherche, nous nous intéresserons à son roman intitulé *Mokhtar et le figuier* paru aux éditions Le Pommier, fin mai 2022. Ce dernier porte l'empreinte de l'exil qui a provoqué un réel sentiment de nostalgie à travers l'évocation des souvenirs comme passerelle vers la quête de soi.

Porté d'une part par un sentiment de réminiscence qui nous est propre, le choix du corpus s'est imposé naturellement à nous. D'autre part, nous avons choisi de nous consacrer à l'étude de ce roman afin de faire apparaître sa dimension sociohistorique. Bien que cet écrivain soit reconnu dans le paysage littéraire, son œuvre « Mokhtar et le figuier » n'a jamais été abordée, jusqu'à présent, ce qui confère à notre travail un caractère de nouveauté et une dimension particulière. De plus, il est un roman récent dont l'étude universitaire reste encore inédite. Notre objectif est donc de proposer une première analyse approfondie de cette œuvre en mettant en lumière sa richesse thématique et stylistique, tout en contribuant à une meilleure compréhension du parcours littéraire d'Abdelkader Djemaï et de son apport à la littérature contemporaine. De plus, nous considérons que le figuier représente l'attachement à la terre natale hérité de nos aïeux ; il est également un symbole de résistance, d'abondance, de fertilité et de prospérité.

Pour mener à bien notre recherche, nous proposons de répondre à la problématique suivante : Comment Abdelkader Djemaï évoque-t-il ses souvenirs d'enfance à travers le miroir du passé dans ce roman et l'abondance des détails concernant le passé du personnage ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'abondance et la variété des détails dans la description des événements, des noms de lieux et de personnes, des dates seraient un choix mûrement réfléchi propulsant le personnage vers la quête de soi.

- Le regard du romancier à travers le vécu de Mokhtar serait un procédé pour élucider l'influence des souvenirs sur la génération d'aujourd'hui.

- La puissance des sentiments puisée du passé reflèterait la réalité de la quête identitaire.

Afin d'évaluer la véracité de ces hypothèses, nous recourrons au contexte spatio-temporel de la publication du roman. Nous suggérons que les méthodes sociocritique et thématique seront utiles pour notre travail qui sera conçu en quatre chapitres ; le premier sera consacré à la présentation de l'auteur et du corpus ainsi

que l'analyse para-textuelle ; tous ses éléments vont jouer un rôle primordial et important dans la façon dont nous percevons et interprétons le roman. Le suivant sera dédié à l'analyse des personnages, des indications spatio-temporelles et onomastiques significatives et ses deux axes : l'anthroponymie et la toponymie. Cette analyse permet de comprendre l'origine, l'évolution et la signification des noms ainsi que leur rôle culturel et symbolique ; elle peut révéler des aspects importants de leurs identités et de leur histoire ; les noms des lieux aussi peuvent apporter des indices sur le contexte géographique et culturel de l'histoire. Le troisième chapitre, il s'intéressera de plus près à l'étude du processus mémorielle et du sentiment de nostalgie dans « le Mokhtar et le figuier » et son impact sur la quête de soi par son rôle crucial en tant que catalyseur de la réflexion intérieure et agit aussi comme un déclencheur de cette réflexion, par l'utilisation de la confrontation avec le passé et la projection dans l'avenir pour illustrer le parcours de Mokhtar vers une identité plus intégrée et harmonieuse, où le passé et l'avenir se rejoignent pour éclairer le présent. Et par l'utilisation de la transformation personnelle et l'acceptation de soi pour illustrer le pouvoir de l'intériorité et de la réconciliation avec soi-même, offrant ainsi une réflexion profonde sur la quête de sens et de réalisation personnelle. Quant au dernier chapitre, sera consacré à la lecture sur la thématique de la mémoire et de la nostalgie ; la première permet de conserver et de rappeler les expériences passées et la seconde souvent associée à un sentiment de mélancolie et renforce les liens avec les souvenirs. De plus, ce chapitre adopte une approche thématique afin d'interroger les représentations de l'enfance, les traditions culturelles et la mémoire historique dans le roman. L'entrelacement de ces trois dimensions (enfance, mémoire et Histoire) permet ainsi de lire l'œuvre comme une tentative poétique de sauvegarde du passé.

# Chapitre I

Aperçu sur la vie de l'auteur et  
présentation du corpus

Ce chapitre propose une analyse détaillée de la trajectoire littéraire d'Abdelkader Djemaï, en mettant en lumière les éléments constitutifs de son œuvre et sa portée dans le contexte socio-historique algérien. Une attention particulière sera accordée au paratexte de *Mokhtar et le figuier*, notamment à travers l'étude, de sa première de couverture, de sa titrologie et de son épigraphe, afin de dégager les intentions de l'auteur et d'évaluer la signification de ces choix dans la construction du récit.

## 1. Présentation de l'auteur

Abdelkader Djemaï est un romancier algérien, né en 1948 à Oran, en Algérie. Il a entamé des études de lettres modernes et a exercé la profession de journaliste avant de se consacrer pleinement à l'écriture ; l'écrivain a enseigné dans le cycle primaire de 1968 à 1970, puis, jusqu'en 1993, a été journaliste-chroniqueur dans le quotidien *La République* à Oran, à Algérie Presse Service (APS) et à EL-MOUDJAHID. Auteur d'une vingtaine de livres, il s'est fait notamment connaître par la publication de ses deux trilogies : la première s'inscrit dans la mouvance de « la décennie noire », avec « *Un été de cendres* » publié en 1995, « *Sable rouge* » en 1996 et « *3, Rue de l'aigle* » en 1998. La seconde décrite comme celle de « l'exil et l'errance » est composée de « *Camping* » en 2002, « *Gare du nord* » en 2003 et « *Le Nez sur la vitre* » en 2004. Romans publiés aux éditions du Seuil. Djemaï est reconnu pour son style littéraire caractérisé par une sobriété notable, mêlant réalisme et poésie, et ses œuvres explorent souvent des thèmes tels que la mémoire, l'exil et l'identité. Ses écrits sont marqués par une réelle réflexion sur la condition humaine et les réalités sociales et politiques de l'Algérie contemporaine. Il est lauréat de plusieurs prix littéraires, notamment le Prix Découverte Albert Camus et le Prix Tropiques pour son roman « *Un été de cendres* », le Prix Amerigo-Vespucci pour « *Camping* ». -De plus, son roman « *Le nez sur la vitre* » lui seul a obtenu Prix Stendhal des lycéens, Prix de la ville d'Ambronay et Prix de l'Afrique méditerranéenne/Maghreb de l'Association des écrivains de langue française. Et le plus récent c'est Prix Amic de l'Académie française pour son roman « *une ville en temps de guerre* » en 2013.

Il publie son premier roman « *Saison de pierres* » en 1986 à la SNED en Algérie suivi, en 1991, de « *Mémoires de Nègre* » avant de s'installer en France en 1993 où il continue à écrire. À Paris il publiera de nombreux romans, récits, des livres de voyage dont plusieurs en collaboration avec des photographes (Philippe Dupuich, Jean André Bertozzi, Philippe Lafond). Il a animé également de nombreux ateliers d'écriture en Europe et en Afrique, dans différents établissements scolaires, dans des médiathèques et en milieu associatif ou carcéral.

Il est également l'auteur de cinq pièces radiophoniques diffusées dans l'émission (*les petits polars de Sophie*) sur France Bleu. Il a aussi écrit des pièces en arabe dialectal comme « *Hab el Moulouk Fi Tarik el Harb* », montée par le Théâtre régional d'Oran. « *Je suis plus sorti d'une salle de cinéma que d'une bibliothèque.* ».<sup>1</sup> Affirme-t-il pour marquer l'influence du 7ème art dans son écriture

Abdelkader Djemaï est nommé, en 1986, *chevalier des Arts et des Lettres*<sup>2</sup>. Il a été président du Prix Amerigo-Vespucci et ancien membre du comité et de la commission francophone à la Société des Gens de Lettres. Il considère que l'écriture est « *un métier artisanal, il s'agit d'aller à l'essentiel, en tentant de proposer aux lecteurs des textes clairs, limpides et efficaces.* »<sup>3</sup> Pour lui :

Un écrivain n'est pas un poisson qui vit dans un joli aquarium plein de couleurs et de plantes artificielles et à qui on jette des graines, c'est un poisson de rivière, d'oued, de fleuve, de mer et qui va chercher sa nourriture dans la réalité sociale, dans le quotidien des rues, des personnes, des familles. Il doit aussi se nourrir de l'Histoire en interrogeant les mémoires et les événements<sup>4</sup>.

## **2. Présentation et résumé du corpus**

### **2.1. La présentation du corpus**

Dans son roman *Mokhtar et le figuier*, Abdelkader Djemaï tisse une narration où mémoire individuelle et collective s'entrelacent pour explorer l'identité et la quête de soi. À travers les souvenirs d'enfance de Mokhtar, le roman restitue les

---

<sup>1</sup> Entretien avec l'auteur Abdelkader DJEMAÏ -SILA-Alger le 14/11/2024

<sup>2</sup> <https://www.editionspoints.com/ouvrage/gare-du-nord-abdelkader-djemai/9782020849555>

<sup>3</sup> Entretien avec l'auteur Abdelkader DJEMAÏ -SILA-Alger le 14/11/2024

<sup>4</sup> Benaouda LEBDAI, *Abdelkader Djemaï, entre histoire et famille* [En ligne] : [https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-abdelkader-djemai-entre-histoire-et-famille-12-07-2022-2483096\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-abdelkader-djemai-entre-histoire-et-famille-12-07-2022-2483096_3826.php), consulté le 24/07/2024

réalités sociales et historiques de l'Algérie colonisée, mettant en avant les relations familiales, les coutumes locales et le poids du passé. Le figuier, symbole de stabilité et de transmission intergénérationnelle, incarne l'enracinement du protagoniste dans son douar, mais son départ pour la ville d'Oran marque une rupture identitaire. Ce déplacement géographique s'accompagne d'une transformation intérieure, où Mokhtar découvre un nouvel univers fait de mer, de cinéma et d'apprentissage scolaire, élargissant ainsi son horizon. L'acte fondateur de l'écriture, illustré par la scène où sa mère trace le patronyme de la famille dans la paume de sa main, devient le moteur de son émancipation intellectuelle et la passerelle entre le passé et l'avenir. Djemaï offre ainsi une réflexion subtile sur le passage de l'enfance à l'âge adulte, mettant en lumière la complexité du vécu algérien sous le colonialisme et la manière dont l'histoire personnelle s'inscrit dans une mémoire collective en perpétuelle construction.

## **2.2. Résumé du roman**

Mokhtar, un jeune garçon grandit dans un douar, sous l'ombre bienveillante d'un figuier, arbre symbolique qui représente l'enracinement et la mémoire familiale. Son grand-père Kouider s'y repose, et sa grand-mère Aichouche lui enseigne l'importance de cet arbre dans leur quotidien. Un jour, son père décide de quitter le douar avec sa famille pour s'installer en ville, à Oran. Ce départ marque une rupture avec son enfance et l'univers familial du village. Mokhtar découvre alors un monde nouveau : la mer, le cinéma, l'école, autant d'éléments qui élargissent son horizon et participent à sa construction identitaire. L'apprentissage de l'écriture devient un moment clé, notamment lorsque sa mère trace leur patronyme dans la paume de sa main, scellant ainsi un pacte silencieux avec le savoir. À travers une prose délicate et évocatrice, les souvenirs de Mokhtar sont restitués. Ils deviennent un témoignage des réalités sociales et historiques de l'Algérie colonisée.

En revisitant les lieux de son enfance, Mokhtar se laisse envahir par une série de souvenirs, souvent douloureux. Il se revoit enfant, à une époque marquée par la guerre de libération algérienne. À travers ses yeux de petit garçon, le lecteur redécouvre les gestes simples du quotidien, les voix des proches, les bruits du

village, les moments de complicité avec sa mère, les jeux innocents, mais aussi l'ombre omniprésente de la violence coloniale.

Le figuier devient le témoin muet de son passé blessé, mais aussi un repère vivant, enraciné, qui a survécu à la guerre et au temps. Incarnant la mémoire familiale, la résistance silencieuse, il montre l'attachement profond à la terre natale. À travers ce voyage intérieur, Mokhtar tente de réconcilier l'enfant qu'il a été et l'homme qu'il est devenu, dans un effort de reconstruction identitaire et de fidélité à ses origines.

### 3. Analyse para-textuelle

Il n'est pas inutile de rappeler que le paratexte d'un roman comprend tous les éléments qui entourent le texte principal, comme la couverture, la préface, les notes de bas de page, les épigraphes, et même la quatrième de couverture. Ces éléments jouent un rôle très important dans la façon dont nous percevons et interprétons le roman avant même d'avoir commencé sa lecture.

Sur le plan étymologique le terme « paratexte » est constitué d'un préfixe : para « à côté de » et « texte », venant du latin *textus* formé sur le verbe *texer* : « tisser ». Un terme qui signifie donc : « *tout ce qui entoure le texte littéraire.*<sup>1</sup>»

Notons que le paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie et utilisée pour la première fois par le théoricien Gérard Genette dans « *Introduction à l'architexte*<sup>2</sup> ». Il souligne que « *le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom d'une communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect.*<sup>3</sup>».

Pour analyser notre corpus de manière approfondie, nous nous pencherons sur les éléments entourant le texte. Cette approche nous permettra de mieux cerner l'étude de notre sujet de mémoire. Ces éléments supplémentaires nous aideront à mieux comprendre le texte et à avoir une idée initiale du contenu du roman avant

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Hachette, édition-2009

<sup>2</sup> Gérard GENETTE, *Introduction à l'architexte*, éditions-Seuil, Paris, 1979, p.71

<sup>3</sup> Gérard GENETTE, *Introduction à l'architexte*, op. cit., p. 64

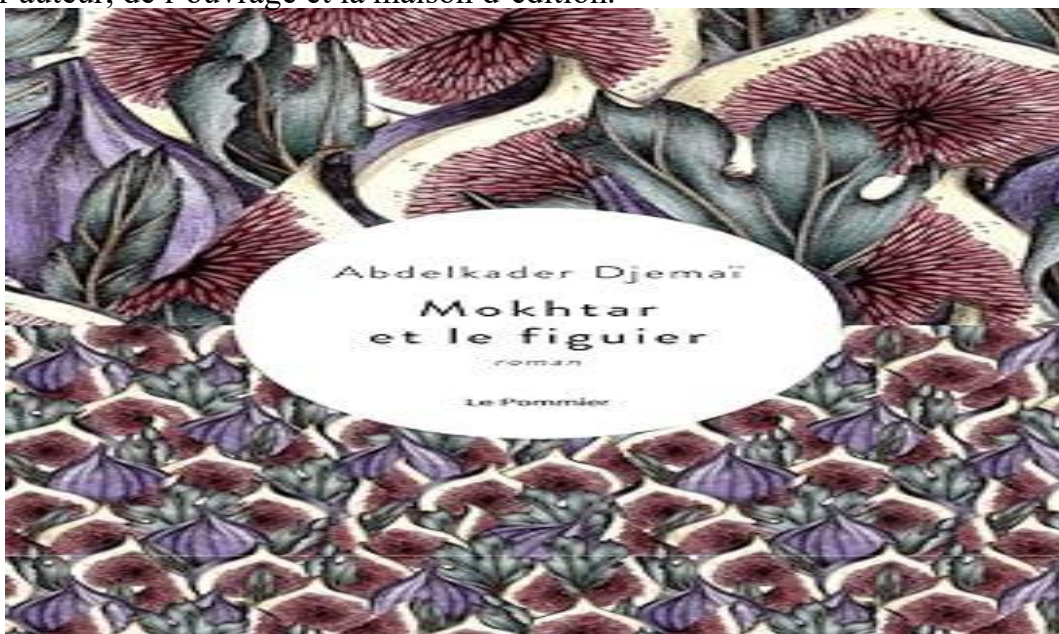
même de commencer à le lire. Gérard Genette qualifie le paratexte comme : « *Ce quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs et plus généralement au public.* »<sup>1</sup>

En débutant notre travail de recherche, nous commencerons par étudier la première de couverture, pour clarifier les éléments extérieurs de l'œuvre. Ensuite, nous examinerons le titre car il revêt une grande importance pour la compréhension du roman.

#### 4. La première de couverture

Il s'agit de la première page d'un livre qui illustre le propos et permet de mettre en valeur son contenu, éveille la curiosité du lecteur et donne au livre son identité et sa particularité en le distinguant d'un autre livre. Elle annonce le livre.

Genette montre la fonction la plus évidente de la jaquette qui est : « *d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre*<sup>2</sup> ». Elle constitue un élément paratextuel visuel fondamental. Sa fonction est à la fois esthétique, informative et incitative : elle attire l'attention, informe sur le contenu, et donne envie de lire ou d'acheter le livre. La première page de couverture n'est pas numérotée et accueille généralement le titre, le nom de l'auteur, de l'ouvrage et la maison d'édition.



<sup>1</sup> Gérard GENETTE, *Introduction à l'architexte*, op. cit., p.73

<sup>2</sup> Ibidem., p.30

La première de couverture de *Mokhtar et le figuier* est riche en significations. L'illustration en deux images transposées présente des figues mûres, chacune avec des stries, des akènes de couleur violette. Nous y apercevons des figues mûres, prêtes à être récoltées, symbolisant la générosité et la continuité du figuier. Les feuilles, d'un vert profond, encadrent l'image et évoquent la protection et l'enracinement. Selon notre interprétation, cette image peut se référer à l'histoire d'une terre et d'un peuple.

Par ailleurs, elle reflète aussi celle d'un ensemble de personnes ou d'une famille, et chaque akène représente une personne. De surcroît, la couleur violette est utilisée pour stimuler l'imagination et la créativité. Elle peut aussi évoquer la tristesse et la mélancolie. Un cercle blanc peut être un effet de lumière ou un élément graphique, il attire l'attention sur un point central, guidant le regard vers une signification plus profonde.

Elle présente de plus, suivant la transposition d'images un figuier bifère, ancré dans une terre nourricière.

Le nom de l'auteur fait partie intégrante du paratexte, contribuant à l'identification et à la structuration de l'œuvre. Certains auteurs publient sous leur véritable nom, tandis que d'autres optent pour un pseudonyme, une pratique qui relève de diverses considérations.

Dans le corpus étudié, Abdelkader Djemaï a choisi de publier l'ensemble de ses œuvres sous son nom réel ; « *connaissant la vraie biographie de l'auteur<sup>1</sup>* », il est aisé d'établir un lien entre celui-ci et le narrateur ce qui nous autorise à parler d'autofiction.

Après une lecture du roman, nous avons constaté que le figuier peut représenter aussi la mémoire et les souvenirs de Mokhtar, une métaphore de son lien indéfectible avec ses racines et son passé. Les couleurs utilisées sur la couverture évoquent la nostalgie et la vérité des émotions ressenties par le personnage principal.

---

<sup>1</sup> Entretien avec l'auteur Abdelkader DJEMAÏ au SILA, Alger, Le 14/11/2024

## 5. Analyse titrologique

L'analyse titrologique est une méthode utilisée pour étudier les titres des romans, des articles de journaux et d'autres médias. Cette analyse se concentre sur la manière dont les titres sont formulés, leur impact sur le lectorat, et les messages sous-jacents qu'ils véhiculent. Les titres sont souvent la première chose que les lecteurs voient, et ils jouent un rôle crucial dans leur orientation et dans la formation de leur contrat de lecture.

L'analyse titrologique offre une approche essentielle pour comprendre comment les romans influencent et reflètent la société. En examinant attentivement les titres, nous pouvons discerner les biais, les priorités éditoriales, et les techniques de manipulation de l'opinion publique. Cette méthode permet également d'identifier les tendances narratives et les thèmes récurrents au sein des romans.

L'objectif principal de l'analyse titrologique est de décortiquer les stratégies rhétoriques et linguistiques employées dans les titres, afin de révéler les intentions et les impacts des écrivains et des éditeurs. Elle éclaire sur les différences de traitement des informations selon les sources, et aide à comprendre comment les choix lexicaux et syntaxiques peuvent influencer la réception et l'interprétation des éléments fournis.

En somme, l'analyse titrologique offre une perspective critique et précise sur le rôle des romans dans la société. Elle souligne le rôle et la place des titres comme vecteurs d'information et d'influence.

Comme étiquette de l'ensemble, le titre s'impose et inaugure le protocole de lecture. Habituellement bref, facile à mémoriser, allusif, il oriente et programme l'acte de lecture. DUCHET souligne que le titre du roman est : "*un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours en termes de roman. [...] le titre résume et*

assume le roman, et oriente la lecture".<sup>1</sup> Il met donc en œuvre les mêmes fonctions que le message publicitaire : fonction référentielle, connotative et poétique.

Le rôle du titre est prépondérant dans l'orientation du lecteur. G. Genette explique que, dans la relation du lecteur au texte, « le rôle fondamental du titre n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui " accrochent " et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.<sup>2</sup> »

Toutefois, le message véhiculé par le texte prend forme dans le titre même, ainsi le déchiffrement de ce dernier, nous permettra de vérifier cette hypothèse, à savoir si le texte et le titre convergent vers une même optique. A travers le titre *Mokhtar et le figuier*, l'auteur essaie d'attirer la curiosité du lecteur qui cherche à délimiter les diverses possibilités qui pourraient convenir à cette association (Mokhtar / figuier) afin de rendre le titre plus intelligible.

*Mokhtar et le figuier* est en soi évocateur. "Mokhtar", qui signifie "le choisi" en arabe, est le protagoniste dont la quête identitaire semble être au cœur de l'intrigue. Le "figuier" est un symbole puissant de stabilité, de continuité et de mémoire. À travers ce titre, Djemaï annonce clairement que l'histoire sera centrée sur la relation intime entre Mokhtar et ses souvenirs, symbolisés par cet arbre. Pour cela nous constatons que le titre *Mokhtar et le figuier* englobe plusieurs significations :

### **5.1. Signification littérale (textuelle) :**

**5.1.a. Mokhtar :** Le personnage principal du roman. De plus, le nom Mokhtar est répandu dans la société algérienne.

**5.1.b. Le figuier :** Un arbre spécifique, symbole de la stabilité, la résistance, l'abondance, la fertilité, la prospérité, la tradition et les souvenirs. Et son mode de fructification unique.

---

<sup>1</sup> Claude DUCHET cité par Kristaine Achour in *Clefs pour la lecture des récits. Convergence critique II*, Alger, Edi. Tell, Décembre 2002, p. 261

<sup>2</sup> Vincent JOUVE, *Poétique du roman*, Arman Colin, Paris 2010, p.11.

Ce titre-là met en lumière de façon très claire l'existence d'une relation entre Mokhtar et le figuier. Cette relation est exprimée par le biais de la conjonction de coordination « et ».

À l'issue de la lecture du texte ; cette relation se confirme par leur symbolisme, et la véracité du contexte culturel et historique.

## **5.2. La Symbolique :**

**5.2.a. Mokhtar** est le symbole de l'innocence et de la découverte. Il incarne l'innocence à travers sa perception naïve du monde qui l'entoure, dépourvue de préjugés et de calculs. Son regard pur et sincère reflète une spontanéité naturelle, marquée par une quête de vérité. Son comportement révèle également une forme de candeur qui contraste avec la complexité et parfois la dureté du monde adulte. Et il est aussi un symbole de la découverte, car il explore son environnement avec curiosité et émerveillement. Chaque expérience, chaque rencontre contribue à son apprentissage et à sa transformation. Son parcours est une illustration du passage de l'enfance à une compréhension plus nuancée du monde, où chaque événement devient une opportunité d'éveil et de croissance. En réunissant ces deux aspects, Mokhtar représente le regard neuf porté sur le monde, à la fois spontané et avide de savoir.

À travers ses yeux, le lecteur découvre le monde rural et traditionnel de l'Algérie d'avant l'indépendance

**5.2.b. Le figuier** est non seulement un élément de la nature, mais aussi un témoin silencieux des événements de la vie de Mokhtar et de sa famille. Il est présent lors des moments clés de la vie du protagoniste, comme sa circoncision, et devient un symbole de protection et de continuité familiale. Car, il est un élément stable et rassurant dans la vie du protagoniste. Sa présence lors des événements marquants, comme la circoncision, crée une forme de lien avec les traditions et la famille, offrant un sentiment de sécurité et de continuité. En tant qu'arbre imposant et durable, il représente aussi une sorte de refuge, sous lequel le protagoniste peut se sentir protégé, à la fois physiquement et symboliquement. Son enracinement

profond évoque la solidité des liens familiaux et la permanence des valeurs transmises de génération en génération.

### **5.3. Contexte culturel et historique : (après lecture)**

Le titre évoque l'Algérie des années 1950, une période marquée par la lutte pour l'indépendance. Le figuier, enraciné dans le sol algérien, exprime la résilience et la persistance de la culture locale face aux bouleversements extérieurs et les changements sociaux.

### **5.4. Impact émotionnel sur le lecteur**

Le titre crée une image visuelle forte et évoque des sentiments de nostalgie et de réconfort. Il invite le lecteur à se plonger dans les souvenirs d'enfance et à ressentir la douceur et la simplicité de la vie rurale.

### **5.5. Structure narrative :**

Le titre suggère une histoire centrée sur les relations familiales et les liens avec la terre. Il prépare le lecteur à une exploration des thèmes de l'identité, de la tradition et du changement socioculturel.

En résumé, le titre *Mokhtar et le figuier* enveloppe plusieurs interprétations, mettant en avant les éléments de la nature, de la famille et de l'histoire culturelle. Il invite le lecteur à porter une réflexion sur les racines et les valeurs qui façonnent l'identité individuelle et collective des algériens.

## **6. L'épigraphe**

En littérature, l'épigraphe est « *une courte citation, courte sentence placée en tête d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer l'objet ou l'esprit.*<sup>1</sup> ». Elle donne ainsi une idée des intentions de l'auteur.

Notre corpus s'ouvre donc sur une citation de Saint AUGUSTIN, extraite de son livre « Les Confessions<sup>2</sup> » : « *Nous ne pouvons pas dire avoir totalement oublié ce*

---

<sup>1</sup> Dictionnaire QUILLET du français. Edition Librairie Aristide. Paris. 1975.

<sup>2</sup> SAINT AUGUSTIN, *les confessions*, traduites en français par M. DU BOIS de l'académie française-Nouvelle édition-Paris-tome II-1823. L'ouvrage est une autobiographie spirituelle où il retrace son parcours, de son enfance à sa conversion au christianisme. L'œuvre explore ses doutes philosophiques et religieux ainsi que sa quête de vérité et de sagesse. Elle offre aussi une réflexion sur la grâce divine, le péché et la relation entre l'homme et Dieu, tout en abordant des thèmes tels que le temps et la mémoire.

*que nous nous souvenons d'avoir oublié.* ». Une citation philosophique qui provoque la curiosité des lecteurs. Elle est choisie par Djemaï probablement pour faire découvrir le secret de l'histoire racontée dans le roman.

Cette citation souligne le paradoxe de la mémoire et de l'oubli. Elle suggère que l'oubli absolu est impossible, car nous avons conscience de ce que nous avons oublié. Autrement dit, si nous nous souvenons d'avoir oublié quelque chose, cette chose existe toujours quelque part dans notre esprit, même de manière floue ou inaccessible : c'est le préconscient.

Saint Augustin explore ici la nature de la mémoire en tant que phénomène complexe : l'oubli ne signifie pas l'effacement total, mais plutôt une mise en retrait d'un souvenir. Cette idée rejoint les réflexions philosophiques sur la réminiscence et la persistance du passé dans notre conscience. Ainsi, la mémoire agit comme un réservoir dans lequel certains souvenirs s'effacent en surface, mais restent présents en profondeur. Et c'est à travers cette pensée, qu'il nous invite à réfléchir sur notre propre rapport au passé et sur la manière dont nos souvenirs façonnent notre identité, même lorsqu'ils semblent enfouis ou altérés. Cette citation illustre donc l'idée que l'oubli n'est jamais un vide absolu, mais une mémoire fragmentée qui continue à exister en nous.

L'examen de la vie et du parcours littéraire d'Abdelkader Djemaï permet de mieux appréhender les thématiques qui traversent son œuvre et les choix narratifs qui structurent *Mokhtar et le figuier*. En mettant en perspective son contexte biographique et les enjeux du corpus étudié, nous avons établi les bases nécessaires pour une analyse approfondie du roman.

A travers la biographie de l'auteur, le résumé de notre corpus et l'analysant des seuils du texte — première de couverture, titre, épigraphe —, nous parvenons à dégager un horizon d'attente orienté vers des problématiques fondamentales telles que l'initiation de l'enfant, la préservation des repères culturels et la construction d'une mémoire collective face à l'oubli.

# Chapitre II

L'analyse des personnages, des indications spatio-temporelles et onomastiques significatives.

Dans le cadre de l'analyse littéraire, l'onomastique - l'étude des noms propres - offre des perspectives riches et variées à l'œuvre. Les noms des personnages, des lieux et des objets peuvent révéler des significations profondes et des nuances sociales complexes.

Ainsi, dans l'approche herméneutique qui s'intéresse à l'aspect interprétatif du texte dans laquelle nous trouvons la méthode sociocritique, qui s'intéresse à l'inscription du social dans le texte, se prête particulièrement bien à l'examen des indications onomastiques significatives. Ce chapitre va nous aider à nous pencher sur les composantes essentielles de l'univers romanesque de *Mokhtar et le figuier*. L'analyse des personnages, des repères spatio-temporels et des choix onomastiques nous permettra de mieux saisir la dynamique du récit et les significations profondes qui en émergent. À travers cette étude, nous tenterons de dégager les éléments structurants du roman et d'en comprendre les implications tant sur le plan narratif que symbolique. En situant cette étude dans le contexte de la sociocritique, nous mettrons en lumière les interconnexions entre l'onomastique et les dynamiques sociales à l'œuvre dans le roman.

## **1. La sociocritique**

Le terme "sociocritique" a été employé pour la première fois par Claude DUCHET en 1971. Cette discipline se concentre sur l'inscription du social dans les textes. SAMAKE décrit la sociocritique comme une « *synthèse de toutes les théories de l'homme et de sa production*<sup>1</sup> ». Ainsi, nous comprenons que le texte est une source inestimable et la principale matière à analyser par le sociocriticien. Le texte est perçu comme une source de données et d'informations nécessitant une collecte minutieuse. Il renferme des données révélatrices soit d'un passé particulier, soit d'un univers considéré comme imaginaire.

Claude DUCHET, décrit cette critique comme une socio-poétique du texte. Elle représente l'incarnation écrite d'un univers poétique tout en étant la représentation d'un paysage social. Le rôle du critique est d'explorer le texte de

---

<sup>1</sup> Adama SAMAKE, *La sociocritique, enjeux théorique et idéologique*, édition Publibook, Paris, 2013, p.11

manière unique pour faire émerger des aspects initialement peu apparents, car ce monde social échappe souvent au regard des lecteurs.

Les sociocritiques estiment que le texte littéraire est le reflet de la réalité sociale. En ce sens, le récit dévoile une forme de réalité sociale ayant réellement existé, bien que ce reflet ne soit jamais entièrement fidèle ou exact. Il s'agit seulement d'une fraction, d'une représentation partielle que l'auteur projette à travers ses perceptions et ses convictions personnelles. L'auteur intègre le vécu concret et réel pour tisser une histoire imaginée, mais empreinte de réalisme. À partir de ses perceptions, de ses connaissances et de son expérience, il écrit une histoire retranscrite sur le papier, offerte à l'appréciation de tous les lecteurs désireux de découvrir les facettes d'un monde intégré dans un récit.

Dans son application sur le texte, la sociocritique adopte une vision interne et délimite son objet d'étude en fonction de celui des disciplines concurrentes. « *Tel reste jusqu'à ce jour le principal intérêt de la sociocritique : rechercher la dimension sociale au cœur même de l'écriture.<sup>1</sup>* ». Paul DIRKS propose deux classifications des approches : celles s'intéressant au « *social dans le texte* » et celles au « *texte dans le social* » (LASSAVE, 2005). En ce qui concerne le « *social dans le texte* », nous y trouvons : le structuralisme génétique de Lucien GOLDMANN, la sémiologie de Roland BARTHES et la théorie du texte comme poly système d'Itamar Even-Zohar. Ces approches visent à découvrir le sens du social dans l'écriture du texte en se focalisant sur d'autres éléments que la simple présence d'un social explicite par la narration, mais plutôt sur les structures, le sens des mots et des termes. La sociocritique est promue par l'École de Vincennes, avec comme figure de proue C. DUCHET, ainsi que l'École de Montpellier autour d'Edmond CROS, qui se base sur l'histoire et le côté culturel, et l'École de Montréal, qui prend en compte le discours. Ses caractéristiques en font une optique et une perspective, permettant d'explorer d'autres horizons. Car, « *la sociocritique n'est ni une discipline, ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, encore moins une méthode. Elle est une perspective. À ce titre, elle a pour principe fondateur une proposition heuristique générale de laquelle*

---

<sup>1</sup> Ruth AMOSSY, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, PUF, Paris, 2010, p.39

peuvent dériver de nombreuses problématiques individuelles cohérentes.<sup>1</sup>». Pour illustrer ce point, la sociocritique peut être réalisée de différentes manières : « *en convoquant la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc.*<sup>2</sup> » De ce fait, tout type de critique littéraire existante peut être employé par la sociocritique, la seule chose qui la différencie est la nature des conclusions qu'elle tire de ses recherches, cherchant à relier ses résultats d'analyse sociocritique à des aboutissements sociaux. Les chemins empruntés peuvent varier, mais l'objectif demeure le même, peu importe les itinéraires choisis. Ainsi, elle s'ouvre à diverses applications et possibilités de raisonnement.

« Au sens restreint, la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale. L'enjeu, c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde.<sup>3</sup>»

Parmi les trois écoles de sociocritique existantes (Vincennes, Montréal et Montpellier), notre travail de recherche s'appuie principalement sur la perspective de l'école de Vincennes, dont Claude DUCHET est la figure de proue. L'intérêt de cette approche réside dans la manière dont le social est représenté : « *La sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale.*<sup>4</sup>».

La sociocritique se rattache à tout type d'analyses littéraires préexistantes et utilise les mêmes modèles d'analyse. La différence réside dans le fait qu'elle cherche à relier les résultats de ses analyses à des conclusions et bases concernant la société.

---

<sup>1</sup> Adama SAMAKE, *La sociocritique, enjeux théorique et idéologique*, op.cit. p. 23

<sup>2</sup> Meriem BOUGHACHICHE, *Approches interdisciplinaires*, [En ligne] : <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours/Cours%20Approches%20interdisciplinaires%20-BOUGHACHICHE%20.pdf> consulté le 26/10/2024.

<sup>3</sup> Adama SAMAKE, *La sociocritique, enjeux théorique et idéologique*, op.cit., p34

<sup>4</sup> Claude DUCHET cité par Kristaine ACHOUR in *Clefs pour la lecture des récits. Convergence critique II*, Alger, Edi. Tell, Décembre 2002, p.261

C'est ainsi, que nous pouvons dire que « *la sociocritique vise la compréhension de l'œuvre au lieu d'y chercher l'illustration du projet conscient de l'auteur* »<sup>1</sup>. Goldmann affirme « *qu'on ne peut découvrir la signification objective d'une œuvre, philosophique ou littéraire, qu'on la replaçant dans l'ensemble de l'évolution historique et de la vie sociale.* »<sup>2</sup>»

De ce fait, poussés par la curiosité et une série d'indices intrigants, les protagonistes se lancent dans une enquête mystérieuse où les concepts fondamentaux, appelés mots-clés, jouent un rôle crucial dans toute recherche académique. Nous pouvons les considérer comme une constellation lexicale guidant la compréhension des termes dont la signification varie selon le contexte.

Nous avons sélectionné une série de mots jugés essentiels, ayant un lien direct et étroit avec notre sujet de recherche. Nous les utilisons comme bases théoriques pour mieux appréhender le champ lexical lié à notre étude.

## **2. L'onomastique**

Dans les récits, les noms ne sont pas choisis au hasard ; ils peuvent dévoiler des traits de caractère, des origines culturelles, ou même des indices sur l'intrigue. Cette attention portée à la signification des noms permet d'ajouter une couche supplémentaire de profondeur et de symbolique à l'histoire, rendant la lecture plus immersive et engageante. L'étude des noms propres enrichit les récits littéraires en attribuant des noms significatifs aux personnages, lieux et objets, incluant les noms de personnes (anthroponymie) et les noms de lieux (toponymie). Cette discipline permet de comprendre l'origine, l'évolution et la signification des noms, ainsi que leur rôle culturel et symbolique.

### **2.1. Anthroponymie**

L'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui se concentre sur les noms de personnes. Elle analyse l'origine des prénoms et noms de famille, leur signification et leur distribution géographique. Dans *Mokhtar et le figuier*, l'étude

---

<sup>1</sup> Anne MAUREL, *la critique*, Coll. Contours Littéraires, Hachette, Paris, 1994, p52

<sup>2</sup> Ibidem., p52

des noms des personnages peut révéler des aspects importants de leur identité et de leur histoire. Elle conforte l'idée que le récit évoque des aspects réels de la vie de l'auteur, même sous forme d'autofiction.

## 2.2. Toponymie

La toponymie est l'étude des noms de lieux. Elle examine comment ces noms sont formés, leur signification et leur relation avec le paysage et l'histoire locale. Dans le roman, les noms de lieux peuvent apporter des indices sur le contexte géographique et culturel de l'histoire.

## 3. La symbolique du figuier

Dans *Mokhtar et le figuier*, le figuier est l'élément moteur de l'histoire. En effet, c'est un symbole puissant dans de nombreuses cultures. Il représente souvent « *la fertilité, la sagesse, la continuité et la mémoire.*<sup>1</sup> » Le figuier peut être vu comme un lien entre Mokhtar et son passé, ancrant ses souvenirs et ses émotions dans un lieu symbolique. De plus, Abdelkader Djemaï utilise le figuier bifère pour symboliser, nous semble-t-il, les périodes charnières de l'histoire algérienne : l'indépendance et la Révolution.

Ce figuier, qui donne deux récoltes en juin et octobre, évoque ainsi les mois de juillet et novembre, correspondant respectivement à la veille de l'indépendance (5 juillet 1962) et à la veille du déclenchement de la Révolution (1<sup>er</sup> novembre 1954) : « *Le figuier, le seul arbre que son grand-père possédait, donnant ses fruits deux fois l'an et offrait son ombre fraîche au printemps, et surtout en été.*<sup>2</sup> »

Le figuier bifère est utilisé ici comme un symbole de résilience et de continuité. En produisant des fruits à deux moments différents de l'année, il reflète la dualité de la lutte algérienne : une première phase de résistance et de préparation correspondant au mois de novembre et une seconde phase de récolte et de libération correspondant au mois de juillet. Cette métaphore botanique souligne la cyclicité de

---

<sup>1</sup> Mirabelle VERGER, *le figuier dans la culture et la mythologie : un symbole d'abondance* [En ligne] : <https://www.verger-mirabelle.fr/le-figuier-dans-la-culture-et-la-mythologie-un-symbole-dabondance> consulté le 10/07/2024.

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, édition Le Pommier, Paris, 2022, p.2.

la résistance et l'aboutissement des efforts des Algériens pour se libérer du joug colonial. Djemaï, en choisissant cette image, aborde la profondeur et la complexité de la lutte pour l'indépendance, illustrant comment chaque étape, chaque fruit récolté, était une victoire en soi, menant à la libération finale. Le figuier bifère, par son cycle de vie, devient ainsi un témoin vivant et symbolique des moments clés de l'histoire algérienne.

#### 4. L'étude des personnages

Les personnages sont une création réelle ou imaginaire, directement liée à l'œuvre qui les contient. Ils incarnent des caractéristiques connues du monde réel comme le courage, la ruse ou la détermination. Contrairement à Pierre-Louis Rey qui note dans son œuvre qu'« *Il y a des choses que les romanciers inventent et qu'ils nomment des personnages et qui n'en sont pas. Ce sont des constructions de l'esprit, découpées dans du bois ou une matière quelconque -un plasma psychique- et semblables les uns aux autres comme des poupées russes.*<sup>1</sup>», les personnages bien développés possèdent des traits de personnalité uniques, des motivations claires et des conflits internes qui les rendent authentiques et captivants. Dans un roman, la présence des personnages est cruciale pour capter l'attention du lecteur et établir une connexion émotionnelle. Et c'est à travers leurs actions, dialogues et pensées qu'ils évoluent au fil de l'histoire, offrant des perspectives variées et enrichissantes. Les noms choisis pour les personnages peuvent également refléter leurs origines, leurs ambitions ou leur destin, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à la narration. En somme, l'art de créer des personnages mémorables réside dans la capacité de l'auteur à donner vie à des individus complexes et nuancés, qui résonnent avec le lecteur bien après la fin du roman.

Notons aussi que, dans le roman, la narration se développe à travers des personnages, qu'ils soient fictifs ou réels, intégrés à l'intrigue. Le personnage est une « *personne mise en action dans une œuvre littéraire. Être métaphysique ou inanimé que l'écrivain ou l'artiste personnifie.*<sup>2</sup> » Il est une création littéraire essentielle ; sans lui, le

---

<sup>1</sup> Pierre-louis REY, *le roman*, éditions Hachette, Paris, 1992, p 61

<sup>2</sup> P. ARON, S.J. DENIS, A. VIALA, *Le dictionnaire de littérature*, Paris, 2002. P. 234

roman ne pourrait exister. Ses échanges, ses relations et ses conflits tissent la trame narrative, donnant vie et profondeur à l'histoire. « *Les personnages sont toujours un élément majeur du récit ; à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions, ils en constituent des actants<sup>1</sup>* ».

Donc, nous pouvons éclairer à l'aide de la notion de « *personne* », comme le fait Michel Zérafra : « *l'homme et sa présence dans le monde tels que le romancier les perçoit d'abord, les conçoit ensuite.* » De plus « *l'individu apparaît comme le miroir du social<sup>2</sup>.* »

En effet, l'analyse des noms choisie pour les personnages principaux du roman est cruciale et ils « *peuvent relever dans leur choix d'un rapport avec le romancier lui-même, ou avec la réalité, mais aussi des rapports qu'ils entretiennent entre eux au sein du roman,<sup>3</sup>* » pour comprendre la dynamique de l'histoire et la quête de soi de Mokhtar. Nous recourons à son incarnation de sa quête identitaire qui se construit à travers sa relation avec l'auteur, la réalité et les personnages du roman. Son parcours, marqué par l'innocence et la découverte, reflète une exploration progressive du monde et de lui-même. En évoluant dans un cadre social et culturel précis, il façonne son identité à travers ses interactions et les événements qui jalonnent son histoire. Le figuier, élément symbolique central, renforce cette dynamique en représentant à la fois protection et continuité. Ainsi, Mokhtar se définit non seulement par sa propre perception, mais aussi par les liens qu'il entretient avec son environnement et les figures qui l'entourent.

#### **4.1. Le personnage principal**

Le personnage principal est un personnage central qui agit en tant que substitut du public, et c'est à travers ses yeux que nous suivons le récit et nous vivons l'histoire. Il est défini par ses actes. Pierre-louis REY souligne à ce propos que le personnage principal :

« est celui par qui nous voyons le monde, même si, du moment où il se confond avec le narrateur, on tend à le considérer moins comme un

---

<sup>1</sup> Pierre-louis REY, *le roman*, op.cit., p. 62

<sup>2</sup> Ibidem., p. 61

<sup>3</sup> Ibidem., p. 63

"personnage" que comme une conscience narrative, permettant de figurer des phénomènes (simulacres d'être, d'objets ou d'événements) qu'on rapportera en dernière analyse, si on cède malgré tout à l'illusion référentielle, au fonctionnement et à l'expression de cette conscience.<sup>1</sup> »

Il ajoute que c'est ainsi que « *rien de plus naturel que le flou où demeure le protagoniste.*<sup>2</sup> » Pour cela qu'« *en vertu duquel les traits d'un personnage principal sont les moins cernés.* »<sup>3</sup>

**Mokhtar** : Le protagoniste dont la quête personnelle est au cœur du récit. Nom de personne arabe (mukhtâr), signifiant celui qui est élu, choisi. C'est l'un des noms donnés au prophète Mohammed. Mokhtar est une personne connue pour être passionnée. C'est une personne déterminée à instaurer le calme. Fiable, loyal et audacieux, Mokhtar est un garçon qui poursuit ses ambitions sans peur de relever des défis, car, il n'apprécie pas la frustration. « *Il déposa à côté du tronc le livre qu'il venait de terminer et se mit, avec ses petites jambes, à grimper lentement dans le figuier. Cette fois, il avait l'impression de s'enfoncer sereinement dans un ventre tiède, dans une cavité tapissée de feuilles à la peau rugueuse, des feuilles à la forme découpée et qui ressemblaient à des mains franches et amicales.*<sup>4</sup> »

En gravissant le figuier, Mokhtar éprouve une sensation de retour à un état d'innocence et de sécurité à travers la métaphore du ventre tiède, suggérant que le figuier lui offre un refuge confortable et protecteur. Cette image est renforcée par la comparaison des feuilles à des mains franches et amicales, symbolisant la bienveillance de la nature.

En effet, en grim pant lentement sur le figuier, le personnage effectue une ascension qui peut être vue comme une quête intérieure ou une exploration de soi, où chaque branche et feuille offre un espace de méditation et de réflexion. De plus, l'acte de grimper sur cet arbre après avoir terminé un livre suggère une transition entre l'imaginaire et la réalité, où le figuier devient un prolongement de l'univers créatif et un lieu d'inspiration continue. Cette connexion avec la nature permet au personnage de se ressourcer et de trouver un équilibre intérieur, en se détachant des

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op.cit., p. 70

<sup>2</sup> Ibidem., p.71

<sup>3</sup> Ibidem., p.73

<sup>4</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 61

préoccupations du quotidien. La sérénité qu'il ressent en s'enfonçant dans les branches et les feuilles du figuier traduit une recherche de paix intérieure et d'harmonie avec l'environnement naturel. C'est ainsi que « *tout élément descriptif donne à imaginer la scène en même temps qu'elle informe sur l'événement.*<sup>1</sup> »

Les activités physiques rythment sa vie, et il a besoin d'une stimulation positive, par « *cette recommandation de l'instituteur, qui paraissait à Mokhtar farfelue et drôle, avait en quelques secondes, suffi à le faire tomber dans la grande marmite inépuisable et sans fond de la lecture.*<sup>2</sup> » Ces lignes mettent en évidence la transformation rapide et réelle suscitée par une suggestion de l'instituteur. Bien que Mokhtar trouve initialement la recommandation farfelue et drôle, celle-ci a un impact immédiat et significatif sur lui.

La recommandation de l'instituteur, bien qu'excentrique, montre l'influence considérable des enseignants sur leurs élèves. Une simple suggestion peut ouvrir des horizons insoupçonnés et nourrir un appétit intellectuel. La métaphore de la "*marmite inépuisable et sans fond* " illustre la richesse et la diversité du monde des livres. La lecture est décrite comme une source infinie de connaissances, d'aventures et de découvertes qui captivent Mokhtar immédiatement. Ce passage souligne la rapidité avec laquelle une idée ou une recommandation peut provoquer un changement intérieur, ce qui semblait absurde au départ devient une passion dévorante, révélant la capacité de Mokhtar à être réceptif et ouvert aux nouvelles expériences. Le contraste entre la nature farfelue et drôle de la recommandation et l'effet profond qu'elle a sur Mokhtar apporte une touche d'humour et de surprise. Cela montre, que parfois, les choses les plus inattendues peuvent avoir les conséquences les plus tangibles.

En analysant cet extrait, nous pouvons apprécier la manière dont l'auteur utilise la recommandation de l'instituteur pour illustrer la puissance de la lecture et la capacité des individus à être transformés par des idées nouvelles et inspirantes.

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op.cit., p. 157

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 60

## 4.2. Personnages secondaires

Les personnages secondaires influencent la vie de Mokhtar et leurs propres noms et histoires contribuent à l'intrigue globale. Du fait, que « *Les figures secondaires sont mieux campées que les êtres d'élite, ceux-ci étant surtout connus du lecteur grâce aux regards qu'ils portent les uns sur les autres et qui leur permettent de se découvrir, puis de mesurer le changement qui se produit en eux à travers le temps.*<sup>1</sup> »

### **La mère de Mokhtar :**

Par sa présence affective et protectrice, elle représente le foyer, la tendresse, la résilience. À travers elle, Djemaï rend hommage à la force des femmes algériennes, souvent silencieuses mais essentielles dans la transmission de la mémoire.

le fait que la mère ne soit jamais nommée dans *Mokhtar et le figuier* n'est pas un oubli, mais un geste d'écriture chargé de sens et une particularité dans les écrits de Abdelkader Djemaï. Justifier par son récit « *La maison qui passait par là.*<sup>2</sup> ». Dans de nombreuses sociétés arabes, et particulièrement en Algérie, le prénom de la mère est souvent « **absent** » par pudeur ou par respect, selon des normes sociales profondément enracinées. Cette absence de nom propre peut être perçue comme une forme de protection symbolique, mais aussi comme un reflet de la place discrète — parfois effacée — que la tradition accorde aux femmes dans l'espace public. Voici quelques pistes d'interprétation possibles :

**a) -Une figure universelle et silencieuse :** En ne nommant pas la mère, Abdelkader Djemaï pourrait vouloir en faire une figure archétypale, représentant toutes les mères algériennes de cette époque : discrètes, fortes, souvent reléguées à l'arrière-plan de l'histoire officielle, mais essentielles dans la transmission des valeurs, de la langue et de la mémoire. Son anonymat lui donne une dimension collective.

**b) -Une présence incarnée autrement :** Même sans nom, la mère de Mokhtar est très présente : elle écrit dans la paume de son fils, elle veille, elle soutient. Elle est une mémoire vivante, un pilier silencieux. « *Sa mère, un peu rougissante, se mit*

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op.cit., p70

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Récit*, édition La Dragonne, 2006

*lentement à aligner sur sa paume les huit lettres de leur patronyme.<sup>1</sup> »* Son identité passe par ses gestes, ses silences, sa tendresse et non par un prénom. Ce choix narratif donne donc à la mère une puissance symbolique ; elle est à la fois invisible et omniprésente.

**c) - L’effacement des femmes dans les récits historiques :** Ce silence peut aussi être lu comme une critique implicite de l’invisibilisation des femmes dans les récits de guerre, d’exil ou de colonisation. En ne lui donnant pas de nom, l’auteur met en lumière cette absence, ce manque, et pousse le lecteur à s’interroger sur ce que l’on choisit de raconter.

**d) - Une identité en creux pour servir la quête du fils :** L’absence de nom peut aussi être interprétée comme une stratégie narrative visant à centrer la quête identitaire sur Mokhtar lui-même. Sa mère, bien que discrète, constitue un repère affectif et symbolique. En ne la nommant pas, l’auteur suggère que l’identité du personnage principal se construit dans une relation asymétrique, où la figure maternelle devient un miroir flou : Mokhtar projette sur elle des émotions, des souvenirs, des attentes — sans jamais pouvoir complètement la saisir. Cela renforce l’idée que la quête de soi implique aussi la reconnaissance de zones d’ombre dans son passé familial.

**Kouider :** Le patriarche. Ce prénom, d’origine arabe, signifie « *riche* » ou « *puissant* »<sup>2</sup>. Kouider a tendance à avoir un caractère perfectionniste. Il est rigoureux et exigeant, toujours à la recherche de nouveaux défis. Bien qu’il soit persévérant, il peut parfois être un peu trop dur avec lui-même. C’est une personne souvent perçue comme étant forte, déterminée et capable de surmonter les défis. Il est souvent vu comme un chef naturel et un individu fiable : « *Le grand-père paternel de Mokhtar, montait un chemin caillouteux en serrant dans sa main un bâton en bois d’olivier. Un peu corpulent, coiffé d’un chèche blanc et brun jusqu’au bout des oreilles, il mettait son bâton, selon ses humeurs et sa fatigue, sous le bras ou sur l’épaule.<sup>3</sup> »* Kouider, le grand-père paternel de Mokhtar, est peint comme un personnage robuste, ancré dans ses traditions et son environnement. Il est décrit comme étant

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 55

<sup>2</sup> <https://www.parents.fr/prenoms/kouider-45755> consulté le 17/06/2025

<sup>3</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.1

"un peu corpulent" et coiffé d'un "chèche blanc et brun jusqu'au bout des oreilles," ce qui montre son attachement aux traditions vestimentaires. Il incarne la résilience et la sagesse héritées de ses ancêtres. Sa manière de manipuler son bâton, tantôt sous le bras, tantôt sur l'épaule selon son humeur et sa fatigue, ajoute une dimension humaine et réaliste à son portrait. Ce passage décrit à la fois l'apparence physique du grand-père, son caractère et son lien avec ses racines culturelles. En effet, « *décrire les vêtements d'un personnage, c'est présenter son caractère.* <sup>1</sup>» Toucher par la vie simple et difficile, serre sa ceinture afin de répondre aux exigences de la vie quotidienne, d'où « *Kouider mettait, quand il allait à la ferme de Manhès, son déjeuner, une galette, deux tomates, une pincée de sel, un oignon, parfois des olives noires et sa gargoulette.* <sup>2</sup>» Ce passage qui, décrivant de manière vivante et détaillée les préparatifs du mangé de Kouider en se rend à la ferme de Manhès, souligne la simplicité et l'authenticité de sa vie quotidienne, reflétée par son repas composé d'aliments de base. Une simplicité qui témoigne d'une existence proche de la terre et des traditions. Les aliments mentionnés sont typiques de la cuisine locale et montrent l'attachement de Kouider aux traditions culturelles de l'époque. La galette et la gargoulette, en particulier, désignent les éléments ancrés dans les coutumes de la région. La préparation soignée de son déjeuner peut être vue comme une ritualisation de son quotidien, apportant structure et régularité à ses journées de travail.

Ces passages illustrent parfaitement l'importance du contexte socioculturel, avec des repères qui ancrent l'action dans un cadre riche en traditions et en histoire. L'insertion de ces passages descriptifs détaillés des préparatifs de Kouider, de sa vie quotidienne, de ses traditions et de sa culture permet aux jeunes générations actuelles de construire une idée claire sur les modes de vie de leurs aïeux et de préserver les traditions ancestrales.

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op.cit., p.67

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.39

**Aichouche** : La grand-mère. Le nom est d'origine arabe. Il signifie « *celle qui vivra, vitalité*<sup>1</sup> ». Elle est décrite comme une personne aimante et bienveillante, qui recherche de l'attention. Elle est également joviale et, malgré une certaine désorganisation, elle reste attentionnée :

Vêtue d'une robe toute simple serrée à la taille par une ceinture de laine rouge, un fichu posé sur ses étroites épaules, émue et le pas humble, [...] Les lèvres pâles et les mains ouvertes tendues vers le ciel, elle implorait de sa voix douce Sidi Belahouel de protéger les siens du malheur qui pouvait à tout moment, tel ogre, les guetter sur les chemins broussilleux de l'existence. <sup>2</sup>»

Cet extrait dépeint avec une grande sensibilité la grand-mère de Mokhtar, en mettant en lumière sa simplicité, sa dévotion et ses préoccupations essentielles. Elle incarne la modestie et l'attachement aux valeurs simples et traditionnelles des algériennes. Sa démarche "émue et le pas humble" reflète une attitude de respect et de soumission envers ce qu'elle considère comme sacré. Les gestes de la grand-mère illustrent sa dévotion religieuse et sa piété. Elle cherche à protéger les siens par la prière, en s'adressant à une figure spirituelle protectrice « Sidi Belahouel <sup>3</sup>». La métaphore du malheur, comparé à "un ogre" guettant sur "les chemins broussilleux de l'existence," souligne les dangers et les difficultés imprévisibles de la vie. Ce passage montre une figure maternelle, empreinte de simplicité, de dévotion et d'amour protecteur, prête à tout pour veiller sur les siens. Sa prière est une expression de son amour et de son souci constant pour la sécurité et le bonheur de sa famille. Elle n'hésite pas à se mettre au défi pour atteindre les objectifs qu'elle se fixe.

**Moussa** : le père de Mokhtar, est un prénom arabe masculin provenant de l'hébreu « moshèh » qui signifie « sauver des eaux » ou « tiré des eaux <sup>4</sup>». Moussa est souvent déterminé. Il est un peu strict et travailleur, toujours à la recherche de nouveaux défis ; c'est un « *ouvrier agricole de vingt-trois ans qui depuis son adolescence louait çà et là ses bras*<sup>5</sup>. » Cette notation décrit de manière concise un

---

<sup>1</sup> <https://www.parents.fr/prenoms/aichouche-34041> consulté le 10/07/2024

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 10

<sup>3</sup> Sidi Belahouel un marabout qui acquit une grande vénération de la part des habitants du Douar des Ouled Ahmed.

<sup>4</sup> <https://www.prenoms.com/prenom-garcon/moussa-2281>, consulté le 10/07/2024

<sup>5</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 11

jeune ouvrier agricole mettant en lumière sa jeunesse et son engagement dans le travail physique. Depuis son adolescence, il travaille de manière itinérante, "louant çà et là ses bras" à différents employeurs en fonction des opportunités et des besoins saisonniers. Cela suggère une vie de précarité et d'instabilité, nécessitant une recherche constante de travail pour subvenir à ses besoins. Le passage met également l'accent sur l'aspect physique de son métier, en soulignant l'effort manuel et la force requise pour son travail. En indiquant qu'il a commencé à travailler dès l'adolescence, il se dégage une image de dureté de vie et de sacrifices personnels, laissant peut-être peu de place pour d'autres aspirations. De plus, ces lignes dressent le portrait réaliste et poignant d'un jeune ouvrier agricole qui révèle les défis et les réalités d'une vie marquée par le travail physique et les conditions précaires. « *Quelquefois, (il) revenait, les vêtements tachés de traces de terre rouge, de plâtre ou de ciment, mais heureux d'avoir été employé pour la journée ou pour une saison, même s'il savait que jamais il n'habiterait avec les siens les villas ou les appartements qui se construisaient sous ses yeux.*<sup>1</sup> »

À la lecture de ces phrases, nous déduisons que la vie de Moussa, le jeune ouvrier agricole de vingt-trois ans, est marquée par des tâches physiques exigeantes et des conditions de travail difficiles. Ses vêtements tachés de terre rouge, de plâtre ou de ciment témoignent de la dureté de son travail. Malgré cela, il trouve de la satisfaction dans le fait d'être employé, même temporairement. Cependant, il est conscient qu'il ne vivra jamais dans les villas ou appartements qu'il aide à construire, soulignant ainsi les inégalités sociales et économiques auxquelles il est confronté. Avec sa résilience, sa satisfaction personnelle et sa lucidité face à cette réalité, Moussa reste néanmoins rigoureux et combatif. Il se fixe des objectifs : quitter le douar et rejoindre la grande ville ; « *lassé de louer çà et là ses bras, le père de Mokhtar avait décidé, comme l'avaient déjà fait quelques-uns de ses jeunes amis, de quitter le douar des Ouled Ahmed pour la grande ville.*<sup>2</sup> » Il se met au défi et fait tout son possible pour atteindre ces objectifs.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 51

<sup>2</sup> Ibidem ,p. 33

**Halima** : La tante paternelle. D'origine arabe, ce prénom, synonyme de bienveillance, veut dire l'indulgent, la clémente. Il est porté avec fierté depuis des siècles, notamment par la nourrice du prophète Mohammed. Dans le roman, la tante est décrite comme bienveillante, modeste et généreuse. Elle est aussi clairvoyante, « *c'est la tante Halima qui trouva pour eux une pièce à louer dans un haouch semblable à celui qu'elle habitait dans un quartier de la périphérie.* <sup>1</sup> » Contrairement à ses oncles, Halima, fuyant la misère, cherchait à améliorer sa condition de vie en trouvant de meilleures opportunités professionnelles, une indépendance accrue et la possibilité de découvrir de nouveaux horizons. Vivre en ville lui a certainement apporté des défis, comme l'adaptation à un nouvel environnement, ainsi que des bénéfices liés aux nombreuses opportunités urbaines. « *Les villas avec leurs charmants jardins qui auraient certainement fait envie à sa grand-mère, les entrées des beaux immeubles, les vitrines des restaurants, des boutiques de luxes et des magasins.* »<sup>2</sup> En revanche, ses oncles, probablement attachés à leur terre natale et aux responsabilités familiales, ont préféré la stabilité dans leur région d'origine. Ces extraits soulèvent des questions sur les différences de qualité de vie et son rythme, et d'opportunités professionnelles entre la ville et la campagne. La première offre une diversité culturelle, une multitude d'activités et des chances de carrière ; la seconde apporte une tranquillité, un confort des habitudes et un sentiment d'appartenance. Ces choix influencent profondément la vie personnelle et sociale des individus, en reflétant leurs valeurs et leurs priorités. Se montrer un peu crédule, Halima atteint toujours les objectifs qu'elle se fixe et n'hésite pas à se lancer des défis pour y parvenir.

**Mahmoud** : Le voisin et l'ami de la famille. Ce prénom, d'origine arabe, signifie « *loué* » ou « *celui qui est digne de respect* ». Il est naturellement curieux. Éveillé et attentif, il était Taleb et c'est lui qui « *avait prononcé la Fatiha qui avait scellé le mariage religieux des parents de Mokhtar.* »<sup>3</sup> Ce passage mentionnant que la Fatiha avait scellé le mariage religieux des parents de Mokhtar met en lumière un moment essentiel dans leur vie.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.2

<sup>2</sup> Ibidem, p. 67

<sup>3</sup> Ibidem,, p. 11

La Fatiha, première sourate du Coran, est souvent récitée lors de cérémonies importantes en symbole de bénédiction et de prière pour une union prospère. Cette cérémonie religieuse formelle souligne l'importance des traditions et des coutumes dans leur communauté.

Ce personnage donne du dynamisme au quotidien ; à « *la soixantaine, le visage osseux cerné d'une barbe rousse, Si Mahmoud avait un tatouage en forme arabesque sur le haut de la main avec laquelle il écrivait.* <sup>1</sup>» De plus, il « *était aussi circonciseur.* <sup>2</sup>» Ces passages dépeignent Si Mahmoud de manière détaillée et visuelle, soulignant des aspects spécifiques de son apparence physique qui peuvent en dire long sur sa personnalité et son histoire.

Si Mahmoud, âgé d'une soixantaine d'années, est décrit avec un visage osseux et une barbe rousse, ce qui pourrait indiquer une vie marquée par des épreuves et un caractère austère et déterminé. Un détail particulièrement significatif est le tatouage en forme d'arabesque sur le haut de sa main, avec laquelle il écrit. Les arabesques, étant des motifs artistiques complexes et harmonieux, pourraient refléter une part de sa personnalité. Ce tatouage peut également indiquer une appartenance culturelle ou une histoire personnelle qui ajoute ainsi de la densité au personnage.

Le tatouage en forme d'arabesque sur sa main incarne une connexion intime entre son identité et son expression individuelle, possiblement à travers l'écriture. Ce détail enrichit le contexte culturel et social du récit, en soulignant l'importance des traditions et des coutumes.

Si Mahmoud est également mentionné comme étant circonciseur, ce qui ajoute une autre dimension à son personnage, indiquant une position de respect et de responsabilité dans sa communauté. Cette profession traditionnelle montre son intégration dans la société et son rôle en tant que gardien des coutumes et pratiques religieuses. Ainsi, ce passage ne se contente pas de décrire l'apparence physique de Si Mahmoud, mais utilise ces détails pour suggérer des aspects plus profonds de son

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.11

<sup>2</sup> Ibidem, p.11

caractère et de son histoire personnelle, tout en renforçant la complexité et la richesse des personnages créés par Djemaï.

**Manhès :** Il y a deux origines ; arabe qui signifie porte-malheur, et allemande Her = armée et Mann = homme (homme militaire). Le nom de ce personnage rappelle celui de Manhès Antoine (1911-1978), ingénieur en agriculture et officier. « *Le prénom aurait une influence sur notre apparence, au fil des années.*<sup>1</sup> » C'est ce que confirme une étude récente publiée dans « *Psychologica and Cognitive Sciences* » le 15 juillet 2024, et relayée par le média -Psy Post- En effet, c'est un individu avare et égoïste selon cet extrait : « *Manhès a tout, il est riche, puissant et il nous paie avec une poignée de mouches ! La différence entre nous et les chiens errants, c'est qu'eux ils n'ont pas de laisse !* »<sup>2</sup> Ce passage évoque la terrible inégalité et l'injustice ressenties par les personnages face à Manhès, un colon riche et puissant des années 50. Cette expression souligne le contraste entre la richesse et le pouvoir de Manhès et la pauvreté et l'exploitation des autres personnages. La maigre compensation qu'ils reçoivent pour leur travail, renforcent le sentiment d'injustice et de mépris. La comparaison entre les personnages et les « chiens errants » sans laisse accentue encore plus leur sentiment de servitude et de manque de liberté. Tandis que les chiens errants sont libres de leurs mouvements, ils se sentent enchaînés et contrôlés par Manhès, malgré leur statut d'êtres humains. Cette métaphore illustre la déshumanisation et l'oppression subies par les personnages sous le régime colonial. En somme ce constat dépeint de manière poignante les inégalités sociales et économiques, ainsi que le racisme et l'oppression vécus par les algériens. Il met en évidence la lutte pour la dignité et la justice dans un contexte de domination coloniale.

Quant au deuxième sens du nom arabe « *porte malheur* », il aurait pu être choisi par l'auteur pour montrer le regard que porter les autochtones sur ce sinistre personnage pour-eux ; il était le parfait reflet du porte malheur.

---

<sup>1</sup> Article publié par l'Académie Américaine des sciences psychologiques et cognitives, PNAS, 15/07/24

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.19

## 5. Etude de l'espace-lieu

L'étude de l'espace-lieu dans le roman est essentielle pour comprendre le contexte dans lequel l'histoire se déroule car la notion d'espace est incontournable dans l'étude du roman, puisqu'elle est indissociablement liée à l'action romanesque. « *Le roman historique affirme en priorité le caractère fictif de son intrigue, mais lui donne vraisemblance par le cadre (spatial et temporel) et par les ressorts profonds de l'action. Garantissant au lecteur que les choses auraient pu se passer ainsi, il lui permet de mieux comprendre les causes et les conséquences de ce qui s'est réellement passé.*<sup>1</sup> » Elle ne sert pas seulement de cadre où se déroulent les événements, mais façonne également l'ambiance et influence le comportement des personnages, enrichissant ainsi la pertinence narrative.

Et d'après Bernard LECHERBONNIER et all: « *l'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales*<sup>2</sup> ».

Cette notion est primordiale car elle nous permet d'appréhender le roman avec authenticité.

Nommer précisément le lieu où se déroulent les événements du roman ne permet pas au lecteur de quitter son propre quotidien pour plonger dans le monde fictif du roman, inscrivant dans cette fiction les actions et les paroles des personnages, « *mais à revivre le passé comme la préhistoire du présent, à donner une vie poétique à des forces historiques, sociales et humaines qui, au cours d'une longue évolution, ont fait de notre vie actuelle ce qu'elle est.*<sup>3</sup> »

### 5.1. La vieille bâtisse

Elle est décrite avec beaucoup de détails et de nostalgie. Elle est située au milieu de la campagne. C'est le lieu où il héberge la famille au « *douar Ouled Ahmed*

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op. cit., p19

<sup>2</sup> Bernard LECHERBONNIER et all., *LITTÉRATURE : TEXTES ET DOCUMENTS* [En ligne] : <https://www.amazon.fr/Collection-Henri-Mitterand-Litt%C3%A9rature-Documents/dp/B01JIP4TYA>, consulté le 13/07/2024

<sup>3</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op. cit., p19

et sa dizaine de maisons en torchis. La maison de Kouider était composée de deux chambres l'une pour lui et sa femme Aichouche et l'autre pour Moussa, le père de Mokhtar. <sup>1</sup>» Elle est typique du douar, avec un puits et un four en boue séchée dans la cour. « Dans la vieille bâtisse, dont les chambres étaient éclairées de la lampe à pétrole au réservoir cuivré, il y avait un puits à la margelle en pierres grises, un four en boue séchée, un poulailler grillagé et un petit enclos pour les moutons. Le figuier est le seul arbre que son grand-père possédait ». <sup>2</sup> Ce passage descriptif nous plonge dans l'ambiance rustique et authentique de la vieille bâtisse où vivait le grand-père de Mokhtar. Chaque détail évoqué contribue à créer une image vivante et sensorielle de cet environnement rural. La lampe à pétrole au réservoir cuivré évoque une époque où l'électricité n'était pas encore accessible, soulignant la simplicité et l'ancienneté du mode de vie. Le puits, avec sa margelle en pierres grises, évoque un lieu central pour les activités quotidiennes, témoignant de la rudesse et de l'autonomie de cette vie rurale. Le four en boue séchée illustre l'ingéniosité et l'utilisation des ressources naturelles pour répondre aux besoins domestiques, renforçant l'idée d'une vie autarcique et proche de la terre. En plus, la présence d'un poulailler grillagé et d'un petit enclos pour les moutons indique une activité agricole essentielle à la subsistance de la famille.

Le figuier, seul arbre possédé par le grand-père, montre le lien étroit avec la nature et la terre, représentant un héritage familial et une source de nourriture. En résumé, ce passage offre une fenêtre sur la vie traditionnelle et humble du grand-père de Mokhtar, soulignant l'ingéniosité, l'autonomie et la connexion avec la nature de cette vie rurale. Les descriptions détaillées des objets et des structures présentes dans la bâtisse mettent en avant les valeurs de simplicité, de travail acharné et de respect des traditions, tout en évoquant une certaine nostalgie pour un mode de vie en voie de disparition. En effet, « la description des objets qui composent un intérieur prend une signification particulière en une époque où les apparences et les signes du confort ont une telle importance. <sup>3</sup> » Cette description crée une atmosphère chaleureuse

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.1

<sup>2</sup> Ibidem., p. 2

<sup>3</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op. cit., p163

et familiale, soulignant l'importance de la maison et du figuier dans la vie de Mokhtar et de sa famille.

## **5.2. Village Saint Lucien**

Le village Saint Lucien est le nom attribué au village Zahana<sup>1</sup> durant l'époque coloniale. C'est le village où Moussa « *déclara la naissance de son premier enfant à la mairie de Saint Lucien.*<sup>2</sup> » Ce passage revêt une importance particulière dans le contexte du roman *Mokhtar et le figuier*. La déclaration de naissance à la mairie symbolise l'intégration de la famille dans le cadre administratif et social de la communauté, conférant une identité légale à l'enfant. Cette action reflète également l'attachement de Moussa à sa famille et son désir de voir son enfant reconnu et accepté par la société, montrant ainsi son engagement et sa responsabilité en tant que père. En effet, dans le contexte des années 50, déclarer une naissance à la mairie peut aussi être perçu comme un acte de résistance ou de conformité aux exigences administratives imposées par les autorités coloniales, reflétant les défis et les tensions vécus par les personnages dans un contexte colonial. La naissance du premier enfant de Moussa symbolise un nouveau départ, une continuation de la lignée familiale et un espoir pour l'avenir, évoquant des thèmes de renouvellement et de perpétuation des traditions familiales. En combinant ces éléments, ce passage souligne l'importance de l'acte de déclaration de naissance en tant que moment clé dans la vie de Moussa et de sa famille. Il met en lumière les dimensions personnelles, sociales et historiques de cet événement, enrichissant ainsi la compréhension du récit et des personnages.

## **5.3. La grande ville (Oran)**

Dans le roman *Mokhtar et le figuier*, Abdelkader Djemaï traduit fidèlement l'essence vibrante et les contrastes de la grande ville. À travers ses descriptions, l'auteur dépeint une Cité pleine de vie, où l'ancien Côté le moderne. C'est ainsi que « *la charrette s'arrêta lentement devant le 14 de la rue des Anciens-Combattants.*

---

<sup>1</sup> Zahana en mémoire du martyr « Ahmed ZABANA » par décret présidentiel du 14 septembre 1963. Il est situé à 30 kms Sud-Est d'Oran et à 70 kms au Nord-Ouest de Mascara. Et après le découpage de 1975 il appartient à la wilaya de Mascara.

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.11

*Composée de quatre pièces, la bâtisse, grande de quelques centaines de mètres carrés, était de plain-pied, sans fenêtres extérieures, et la peinture bleue de son portail en bois était écaillée. <sup>1</sup>»* Ces phrases décrivent un environnement à la fois pittoresque et négligé, ce qui peut nous amener à réfléchir sur plusieurs aspects de la scène et les émotions qu'elle suscite. L'action de la charrette qui s'arrête lentement peut symboliser un moment de pause ou de transition. Cette lenteur peut aussi évoquer une certaine lourdeur ou gravité de la situation. Cette description suggère une maison modeste et peut-être délaissée. L'absence de fenêtres extérieures peut représenter un manque d'ouverture, de lumière ou de communication avec le monde extérieur, renforçant une impression de confinement ou de solitude. Le bleu est souvent associé à des sentiments de tranquillité ou de mélancolie. L'état écaillé de la peinture peut ainsi représenter des ambitions ou des aspirations ternies par le temps. De plus, le nom de la rue des Anciens-Combattants ajoute une dimension historique et émotionnelle à la scène, suggérant un lieu imprégné de souvenirs et d'histoires du passé. Les éléments descriptifs de la maison et de son environnement créent une ambiance spécifique qui invite à réfléchir sur les thèmes de la négligence, du passé et de la solitude. Or, de l'autre côté « *les villas avec leurs charmants jardins qui auraient certainement fait envie à sa grand-mère, les entrées des beaux immeubles, les vitrines des restaurants, des boutiques de luxe et des magasins qui ne ressemblaient pas aux petites épiceries de leur quartier. <sup>2</sup>»* ces mots mettent en lumière un contraste frappant entre le passé et le présent, tout en soulignant les inégalités sociales et les différences marquées entre les milieux de vie. Il illustre efficacement la confrontation entre tradition et modernité, simplicité et opulence ; et les disparités socio-économiques. Le contraste entre ces deux mondes suscite également un sentiment de nostalgie et d'admiration, tout en soulignant les transformations dans la société et les modes de vie.

Abdelkader Djemaï cherchait à transmettre l'âme de la grande ville, avec ses personnages attachants et ses scènes vivantes qui résonnent d'authenticité et de

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.43

<sup>2</sup> Ibidem., p.67

dynamisme. La ville devient un personnage à part entière dans le récit, un lieu où le passé et le présent se rencontrent, et où chaque coin de rue raconte une histoire.

#### **5.4. Ecole Marcellin-Berthelot <sup>1</sup>**

Ce nom était attribué à cette école durant l'époque coloniale. Actuellement, elle porte le nom du martyr Neggaz El-Houari, dans le quartier Saddikia, derrière l'hôtel Sheraton. C'est l'école où Mokhtar est élevé, étant le premier de sa famille à avoir été scolarisé : « à six ans allait être le premier de sa lignée à franchir le portail d'une école. Une chance lui disait sa mère, car s'ils étaient restés dans la campagne il aurait fini par devenir berger chez Antoine Manhès ou par louer ses bras, comme son père. <sup>2</sup>» Ce passage souligne l'importance de l'éducation et le changement de destin qu'elle peut représenter pour Mokhtar, un enfant de six ans. En étant le premier de sa lignée à franchir le portail d'une école, Mokhtar incarne l'espoir de progrès et d'ascension sociale pour sa famille. Sa mère voit cette opportunité comme une bénédiction, un privilège qui pourrait transformer leur avenir. L'accès à l'éducation est présenté comme une porte d'entrée vers un avenir meilleur, éloignant Mokhtar du destin prédéterminé de devenir berger ou de louer ses bras pour survivre, comme son père. L'éducation est perçue comme un moyen de briser le cycle de pauvreté et favoriser l'émancipation. En effet, ce passage expose les réalités socio-économiques de la campagne, où les opportunités sont limitées et les perspectives de carrière souvent restreintes à des travaux manuels ou agricoles. La mention d'Antoine Manhès renforce cette idée d'un avenir limité et d'une exploitation continue, si l'accès à l'éducation n'était pas possible. La mère de Mokhtar joue un rôle crucial en reconnaissant et en valorisant l'importance de l'éducation. Cette mère représente l'espoir et la détermination de changer le destin de son enfant et de sa famille. Son soutien et sa vision optimiste sont des éléments clés pour que Mokhtar puisse saisir cette chance. Être le premier de sa lignée à aller à l'école représente non seulement une avancée personnelle pour Mokhtar, mais aussi un changement générationnel. Cela montre un désir de progrès et de modernité au sein de la famille

---

<sup>1</sup> Actuellement il porte le nom du martyr NEGGAZ El-Houari. Par décret exécutif, 234-7661

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.52

et de la communauté. Ce passage illustre aussi, la puissance de l'éducation comme outil de transformation sociale et économique. Il met en évidence l'importance du soutien familial, les défis socio-économiques de la vie rurale, et le potentiel de Mokhtar à changer le cours de l'histoire familiale en saisissant cette opportunité unique.

L'abondance et la variété des détails dans la description des événements, des noms de lieux, des personnes et des dates dans *Mokhtar et le figuier* ne sont pas le fait du hasard. Abdelkader Djemaï utilise ces détails de manière stratégique pour enrichir le récit et pour ancrer Mokhtar dans un contexte historique et culturel précis. Cette précision apporte une dimension de réalisme qui permet au lecteur de mieux comprendre le parcours du personnage.

Les détails minutieux servent à illustrer la richesse et la complexité du passé de Mokhtar, et c'est à travers ce cadre détaillé que le personnage peut entreprendre sa quête de soi. En se remémorant des événements spécifiques, des lieux, des personnes et des dates, Mokhtar navigue à travers ses souvenirs et ses expériences pour mieux se comprendre et se situer dans le monde. Cette démarche introspective, enrichie par la densité des descriptions, permet au personnage de tisser des liens entre son passé et son présent, contribuant ainsi à sa quête identitaire.

L'analyse approfondie des personnages du roman *Mokhtar et le figuier* met en évidence leur rôle symbolique dans le processus d'initiation et de transmission culturelle. Il examine également les indications spatio-temporelles, qui situent le récit dans un contexte historique précis, révélateur de la société algérienne postcoloniale. L'étude onomastique met en évidence la portée des noms propres et toponymes, porteurs de sens et d'identité, contribuant à l'ancrage culturel et mémoriel de l'œuvre.

## Chapitre III

Étude du processus mémoriel et  
du sentiment de nostalgie dans  
« *Mokhtar et le figuier* »

La mémoire constitue une matrice fondamentale dans *Mokhtar et le figuier*, où elle s'exprime à travers des souvenirs empreints de nostalgie. Ce chapitre se propose d'analyser les mécanismes mémoriels à l'œuvre dans le texte et de comprendre comment le sentiment de nostalgie participe à la mise en récit du passé, tout en renforçant l'ancrage affectif du protagoniste dans son environnement culturel.

## **1. Fonctions de la mémoire et de la nostalgie**

La mémoire et la nostalgie jouent un rôle primordial dans la quête de soi. La mémoire permet de conserver et de rappeler des expériences passées, elle est capricieuse puisqu'elle n'enregistre que ce qui l'intéresse. Tandis que la nostalgie, associée à un sentiment de mélancolie, renforce les liens avec ces souvenirs. Dans *Mokhtar et le figuier*, ces deux éléments aident Mokhtar à se reconnecter avec son passé et à mieux comprendre son identité présente.

### **1.1. La mémoire**

La mémoire joue un rôle essentiel dans les récits, car elle constitue une passerelle entre le passé et le présent, enrichissant ainsi la profondeur et la complexité des histoires. Elle permet aux personnages de revivre des événements passés, de tirer des leçons de leurs expériences et de révéler des aspects cachés de leur personnalité. La mémoire définit comme « *faculté de conserver les idées antérieurement acquises*<sup>1</sup> » peut également servir d'élément déclencheur pour l'intrigue, en ramenant à la surface des souvenirs atténués ou en suscitant des conflits internes et externes. En intégrant la mémoire dans un récit, les auteurs peuvent créer des couches de signification supplémentaires, offrir des perspectives variées et tisser des liens émotionnels forts avec les lecteurs. Que ce soit à travers des flashbacks, des rêves ou des réflexions intérieures, la mémoire enrichit les récits en ajoutant une dimension temporelle et émotionnelle unique.

---

<sup>1</sup> Le dictionnaire LAROUSSE illustré, Edition 2023.

Pour Paul Ricœur,<sup>1</sup> « la mémoire et la réminiscence » constituent un pouvoir du soi, celui de "faire-mémoire". Cette capacité cognitive de l'homme-capable porte en elle l'espérance d'une "mémoire heureuse", une mémoire fidèle au passé. Heureux est ainsi celui qui parvient à reconnaître un souvenir, car cette reconnaissance représente, selon Ricœur, "le petit miracle de la mémoire". Sa pensée illustre la manière dont la mémoire façonne notre perception du monde et de nous-mêmes, en inscrivant notre existence dans une continuité entre le passé et l'avenir. L'acte de se souvenir n'est pas seulement un retour vers ce qui a été, mais une reconstruction du sens que l'on donne à son parcours personnel.

La mémoire dans *Mokhtar et le figuier* de Abdelkader Djemaï est dépeinte de manière très émotive et poétique. Elle est souvent liée aux souvenirs du protagoniste, son enfance et ses racines familiales. Le romancier utilise des descriptions (nostalgiques) telles que la sensation, la délicatesse, le goût et la saveur « *Aichouche détacha délicatement à l'aisselle des feuilles une figue violette qu'elle lui offrit en souriant. Mokhtar eut alors la délicieuse sensation de retrouver dans sa bouche la saveur de sa chair rose et sucrée, qu'il connaissait pour l'avoir plusieurs fois goûtée.*<sup>2</sup> » Pour évoquer la beauté et la simplicité de la vie rurale, contrastant avec les changements et les défis de la modernité, l'auteur adopte une approche descriptive et symbolique qui valorise les structures sociales traditionnelles, tout en soulignant les effets perturbateurs des dynamiques de modernisation sur l'identité individuelle et collective. Les souvenirs sont décrits avec une certaine tendresse et un respect constant pour la nature et les traditions. Le roman plonge le lecteur dans l'enfance de Mokhtar, puisque « *les enfants ont la mémoire courte, mais ils ont le souvenir rapide*<sup>3</sup> » d'autant plus, du fait que c'est un villageois algérien pendant la guerre de la libération nationale, chaque détail de sa vie simple et harmonieuse avec sa famille est minutieusement décrit.

---

<sup>1</sup> Paul RICŒUR. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Edition le Seuil. Paris 2000. 675p. Ce livre explore en profondeur les concepts de mémoire, de réminiscence et de reconnaissance du souvenir, notamment à travers l'idée de la « mémoire heureuse » et le « petit miracle de la mémoire ».

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p 7

<sup>3</sup> Victor HUGO, *Quatrevingt-treize*, édi. Livre de poche, 2001. Cet ouvrage explore la Révolution française, notamment la période de la Terreur en 1793. À travers les conflits entre royalistes et républicains, il interroge les notions de justice, de devoir et d'idéalisme. L'œuvre met en lumière la complexité morale de cette époque et les dilemmes humains face à la violence politique.

À travers les souvenirs de Mokhtar, l'écrivain tente de témoigner des réalités sociales et historiques de l'Algérie colonisée, en explorant les relations familiales, les coutumes locales et les symboles culturels. Car, comme le dit Milan Kundera, « *la culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre*<sup>1</sup> ». Le figuier, symbole central du récit, représente non seulement un lien avec le passé mais aussi un vecteur de stabilité et de continuité intergénérationnelle. C'est ainsi qu'« *elle voulait lui présenter un membre de la famille qui lui était cher et que Mokhtar ne connaissait pas. Aichouche le prit par la main et l'emmena au pied de figuier*<sup>2</sup> » En effet, « *l'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'antiquité*<sup>3</sup> »

## 1.2. La nostalgie

La nostalgie, souvent décrite comme un sentiment ambivalent, elle joue un rôle puissant dans les romans. La nostalgie permet aux écrivains d'explorer les souvenirs du passé, réveillant des émotions profondes et des regrets poignants. En tissant des réminiscences et des évocations mémorielles, elle apporte une authenticité saisissante aux personnages et à l'intrigue. Elle ouvre une fenêtre sur leur histoire, révélant leurs aspirations, leurs pertes et leurs instants de bonheur, qui continuent d'influencer leur présent et leur avenir.

La nostalgie peut ainsi enrichir un récit en y ajoutant une dimension émotionnelle, créant un lien intime entre les personnages et les lecteurs.

Selon le dictionnaire QUILLET, elle est définie (gr. nostos, retour ; algos, douleur) comme un état de tristesse, parfois de dépérissement, dû au regret du pays natal, d'un lieu ou d'une personne aimée. C'est un désir intense de retourner dans ce

---

<sup>1</sup> Milan KUNDERA *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] : <http://eve.ne.lefigaro.fr/citations/milan-kundera> consulté le 14/03/2025

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p 5

<sup>3</sup> Cicéron, *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] : <http://eve.ne.lefigaro.fr/citations/ciceron> , consulté le 14/03/2025

lieu, de retrouver cette personne. « *La nostalgie est le seul paradis d'où l'on ne revient jamais.* <sup>1</sup> » Johann Paul Friedrich Richter

La nostalgie dans le roman "Mokhtar et le figuier" est une force très évocatrice, par sa capacité à reconstruire la mémoire individuelle et collective, en ancrant les souvenirs du protagoniste dans une perspective socio-historique qui met en lumière les réalités de l'Algérie colonisée et les liens profonds entre identité, famille et territoire. L'auteur, Abdelkader Djemaï, tisse ce sentiment avec une grande sensibilité en utilisant des images et des souvenirs intenses. Mokhtar, le personnage principal, éprouve une forte nostalgie pour son enfance et son village natal, ce qui illustre que « *la nostalgie refait surface quand le présent n'est pas à la hauteur du passé.* <sup>2</sup> » (P. Desproges-) Et le figuier devient un symbole naturel de cette nostalgie, représentant à la fois un refuge et un rappel constant de ce qui a été perdu avec le temps et les changements. Les descriptions de la terre, des saisons, et des relations humaines enrichissent cette atmosphère nostalgique, faisant du roman une exploration émotive des liens entre l'homme et sa terre natale, qui justifie que « *la nostalgie est le bonheur de son passé et le désespoir de son futur.* <sup>3</sup> »

En plus, la nostalgie, dans ce roman, est exprimée à travers le voyage de Mokhtar, qui retourne dans son village natal après de nombreuses années d'absence. C'est pourquoi l'image du figuier évoque les souvenirs d'enfance, les racines et la constance face aux changements du temps. Djemaï utilise des descriptions poétiques pour évoquer les émotions liées à la maison, à la famille et aux lieux qui façonnent notre identité. C'est ainsi que « *la vocation de la poésie n'est pas de nous éblouir par une idée surprenante, mais de faire qu'un instant de l'être devienne inoubliable et digne d'une insoutenable nostalgie.* <sup>4</sup> » Et justifier par ses vers :

*Mon amour s'est perdu dans la misère  
Et ma voix n'est plus qu'une blessure*

---

<sup>1</sup> Johann Paul Friedrich RICHTER *cité in* babelio [En ligne] : <https://www.babelio.com/auteur/Johann-Paul-Friedrich-Richter/648405>, consulté le 7/09/2024

<sup>2</sup> Pierre DESPROGES, *cité in* Le Figaro, Citations [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/Pierre-desproges.php>, consulté le 21/07/2024

<sup>3</sup> Victor HUGO, *Quatrevingt-treize*, édi. Livre de poche, 2001.

<sup>4</sup> Milan KUNDERA, *cité in* Le Figaro, Citations [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/milan-kundera>, consulté le 21/07/2024.

*Qui viendra un jour guérir mon cœur ?  
Quel vent m'apportera mon nouvel amour ?<sup>1</sup>*

## **2. Théories psychologiques et littéraires**

« Mokhtar et le figuier » met en œuvre une mémoire blessée, à la fois intime et collective, dans une écriture affinée où le silence en dit long. À travers la figure de l'enfant-narrateur, Abdelkader Djemaï déploie une mémoire réflexive qui est proche de ce que Svetlana Boym appelle la nostalgie réflexive, où le passé ne fait pas l'objet d'une reconstruction idéalisante, mais d'une interrogation poétique. Le figuier, dans sa matérialité végétale, devient donc une archive vivante, à la fois témoin et confident des douleurs indicibles de l'Histoire.

Les théories psychologiques et littéraires sur la mémoire et la nostalgie permettent d'analyser comment Abdelkader Djemaï met en scène une mémoire traumatique de l'enfance dans un contexte colonial, en mobilisant une esthétique du silence et de la suggestion. Cette écriture poétique de la mémoire permet, nous semble-t-il, de réconcilier l'intime et l'historique où la nostalgie devient une modalité de résistance contre l'oubli.

### **2.1. La théorie de la réminiscence (Platon)**

La notion que les souvenirs sont des réminiscences d'expériences antérieures ; telle que présentée par Platon dans son dialogue "Ménon", suggère que nos souvenirs sont des réminiscences d'expériences antérieures. Dans le contexte du roman "Mokhtar et le figuier", cette idée peut être appliquée pour explorer comment les personnages se souviennent et réinterprètent leurs expériences passées. Par exemple, Mokhtar pourrait se rappeler des moments partagés sous le figuier ou encore sa première visite à la ville. « *De cette brève visite, Mokhtar avait gardé des souvenirs de rues, des images, des bruits, des sensations furtives. Mais ce qui l'impressionna le plus, c'étaient... les poissons !* »<sup>2</sup> Et ces souvenirs influencent ses actions et ses décisions dans le présent. Cette théorie insiste sur l'importance des souvenirs et de la mémoire dans la formation de l'identité et du comportement des

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.25

<sup>2</sup> Ibidem., p 34

personnages, tout en soulignant le lien entre le passé et le présent dans leur développement personnel.

## **2.2. La théorie de la mémoire involontaire (Proust)**

Cette théorie développée par Marcel Proust dans son œuvre "*À la recherche du temps perdu*<sup>1</sup>", postule que certains souvenirs surgissent spontanément, souvent déclenchés par des sensations. Dans le cadre de notre roman *Mokhtar et le figuier*, cette idée est utilisée pour analyser comment les personnages revivent des souvenirs à travers des stimuli sensoriels. C'est le cas du goût d'un fruit ou l'odeur de la terre autour du figuier pourrait provoquer chez Mokhtar des souvenirs soudains et puissants de son enfance ou de moments significatifs de sa vie. Cette théorie met en évidence le lien étroit entre les sens et la mémoire, et comment les expériences passées peuvent être réactivées par des déclencheurs sensoriels dans le présent.

## **2.3. La nostalgie comme sentiment complexe (Boym)**

Une étude de la nostalgie en tant qu'aspiration vers un temps ou un espace idéalisé.

La nostalgie, telle que décrite par Svetlana Boym dans son ouvrage « *The Future of Nostalgia*<sup>2</sup> », est un sentiment complexe qui implique un désir pour un temps ou un lieu idéalisé. Dans le contexte du roman *Mokhtar et le figuier*, cette notion peut être utilisée pour analyser comment les personnages éprouvent une nostalgie pour leur passé, qu'ils perçoivent comme plus simple ou plus heureux. Mokhtar éprouve une nostalgie profonde pour les instants passés sous le figuier, qu'il idéalise comme une période de pureté et de bonheur. Cette analyse met en évidence la manière dont la nostalgie influence la construction identitaire des personnages et leur perception du temps, révélant ainsi son rôle dans la structuration de leur présent et dans l'orientation de leurs choix futurs.

---

<sup>1</sup> Marcel PROUST, *À la recherche du temps perdu*, éditions Gallimard, Paris, 1946/47, 15 volumes

<sup>2</sup> Svetlana BOYM, *L'avenir de la nostalgie* [The future of nostalgia], Basic Books, 1<sup>ère</sup> édition 2002.

L'ouvrage analyse comment la nostalgie influence les sociétés postsocialistes et la modernité, en mettant en lumière son impact sur l'identité et la mémoire collective

### **3. Impact de la nostalgie sur la quête de soi**

Avant d'aborder l'impact de la nostalgie sur la quête de soi, il est primordial de fournir un aperçu exhaustif de cette notion. Cela permettra de mieux comprendre les enjeux et les implications de notre étude.

#### **a) La quête de soi : définition et portée conceptuelle**

Elle désigne un processus introspectif par lequel un individu cherche à comprendre sa propre identité, son rôle dans le monde et les fondements de son existence. Cette démarche, souvent déclenchée par une rupture, un exil ou un événement marquant, implique une remise en question des repères sociaux et personnels. Dans la littérature, elle se traduit par un parcours initiatique, marqué par des conflits intérieurs, des pertes, mais aussi des rencontres salvatrices, qui ouvrent la voie à une reconstruction de l'être.

#### **b) Représentation de la quête de soi dans *Mokhtar et le figuier***

Dans *Mokhtar et le figuier*, Abdelkader Djemaï inscrit son personnage principal dans une trajectoire d'exploration identitaire profondément marquée par l'histoire et le déracinement. Mokhtar, confronté à la mémoire de l'exil, et à un environnement instable, tente de reconstruire un sens à son existence à travers la redécouverte de ses racines. L'arbre du figuier, à la fois symbole d'ancrage et de résilience, devient un élément central de cette quête de soi : il incarne la permanence au sein du chaos, la mémoire contre l'oubli. À travers une narration sobre mais poignante, Djemaï met en lumière les hésitations, les blessures et les espoirs d'un individu en quête de réconciliation avec lui-même et avec son passé.

**c) Valoriser les récits de filiation et de mémoire** : La quête de soi telle qu'elle est vécue par Mokhtar témoigne d'un besoin de continuité mémorielle. Il serait utile de promouvoir des ateliers d'écriture ou des travaux de mémoire autour de l'histoire familiale et collective, notamment auprès des jeunes en situation de déracinement culturel.

Notons que la quête de soi est un processus profond et personnel où un individu cherche à comprendre sa propre identité, ses valeurs, ses croyances et son but dans la vie. Comme l'affirme Socrate : « *Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers.*<sup>1</sup> » Cette exploration peut être déclenchée par divers événements tels que des transitions majeures, des crises existentielles ou un désir de développement personnel. En poursuivant cette quête de soi, l'individu atteint un équilibre intérieur qui lui permet d'interagir avec le monde extérieur de manière plus consciente et fructueuse. En connaissant ses valeurs, on est mieux équipé pour contribuer de manière harmonieuse au tissu collectif. En plus, cette citation de Socrate invite à la fois à une introspection profonde et à une vision générale. Se connaître soi-même, c'est non seulement trouver des réponses à nos propres mystères, mais aussi révéler notre rôle dans un univers interconnecté. Autrement dit, cette quête, au cœur de nombreuses traditions philosophiques et spirituelles, offre un chemin vers l'épanouissement et l'harmonie intérieure, nous permettant de mieux interagir avec le monde.

Ainsi, se connaître soi-même, c'est non seulement éclairer ses propres mystères, mais aussi percevoir sa place dans une toile universelle interconnectée. À ce sujet, « *quand on rentre en soi-même, on s'aperçoit qu'on possède exactement ce que l'on désirait.*<sup>2</sup> » La quête de soi implique souvent une réflexion introspective, la remise en question des normes et des attentes sociétales, ainsi que l'exploration de nouvelles expériences et perspectives. L'impact de cette quête est significatif : elle peut mener à une meilleure connaissance de soi, à une plus grande authenticité dans les relations et à un sentiment de paix intérieure. A. JULIEN souligne que « *cela prend du temps, mais quel plus beau chemin que celui qui mène à votre propre écoute, à votre propre rencontre.*<sup>3</sup> » De plus, elle favorise la résilience et la capacité à mieux affronter les défis de la vie avec un sens plus clair de direction et de signification.

---

<sup>1</sup> SOCRATE, cité in Le Figaro, *Citations*, [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/socrate>, consulté le 10/12/2024.

<sup>2</sup> Simone WEIL, cité in Le Figaro, *Citations*, [En ligne] :: <http://evene.lefigaro.fr/citations/simone-weil> consulté le 10/12/2024.

<sup>3</sup> Alexandra JULIEN, *pensées positives*, [En ligne] : [https://www.thebookedition.com/fr/15199\\_alexandra-julien](https://www.thebookedition.com/fr/15199_alexandra-julien) consulté le 14/07/2024.

En effet, « *apprendre à se connaître est le premier des soins.*<sup>1</sup> » En somme, la quête de soi est un voyage continu qui enrichit la vie de manière concrète et durable. Ainsi, « *pour déterminer la valeur véritable d'un homme, il suffit d'examiner dans quelle mesure et dans quel sens il a réussi à se libérer du Moi.*<sup>2</sup> »

C'est pour cela que la nostalgie joue un rôle essentiel dans la quête de soi de Mokhtar. En revisitant ses souvenirs, il redécouvre des aspects oubliés de son identité. La nostalgie l'aide à comprendre ses racines et à se reconnecter avec des moments significatifs de son passé. Cela lui permet de construire une vision plus complète et authentique de lui-même. Une vision justifiée par un besoin irrésistible de retourner à la campagne « *pour retrouver enfin et pleinement les lieux, les choses de la vie et les êtres qu'il aimait.*<sup>3</sup> » Ce moment illustre un retour aux sources lié à la quête de soi. En revenant à la campagne, le protagoniste cherche à renouer avec l'authenticité des lieux et des relations qui l'ont façonné. Ce geste enveloppe une tentative de redécouvrir une paix intérieure et un sens profond, souvent obscurcis par les complexités de la vie moderne. La campagne devient alors un refuge, un espace où il peut se reconnecter à ses souvenirs, à la simplicité de la vie, et surtout aux êtres chers qui enrichissent son existence. C'est dans cette reconnexion aux racines, aux émotions vraies, que se joue la quête de son identité.

#### **4. Nostalgie comme catalyseur de la réflexion intérieure**

Dans le roman *Mokhtar et le figuier*, la nostalgie joue un rôle crucial en tant que catalyseur de la réflexion intérieure. À travers les souvenirs de Mokhtar, le récit explore comment le retour à des moments passés, empreints de douceur et de regret, peut susciter une profonde introspection chez les personnages. La nostalgie permet à Mokhtar de revisiter des périodes sensibles de sa vie, de confronter ses choix passés et de réfléchir sur leurs ramifications sur son présent. Ce processus introspectif, déclenché par des éléments symboliques comme le figuier, permet non

---

<sup>1</sup> Jean de la Fontaine, *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] :: <http://evene.lefigaro.fr/citations/jean-de-la-fontaine> consulté le 09/10/2024.

<sup>2</sup> Albert EINSTEIN, *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] :, [En ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/albert-einstein> consulté le 21/02/2025.

<sup>3</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p.104

seulement de renouer avec ses racines culturelles et familiales, mais aussi d'examiner ses propres aspirations et valeurs. En revisitant le passé à travers le prisme de la nostalgie, Mokhtar trouve un espace pour la méditation personnelle, où les leçons tirées des expériences passées éclairent son chemin vers l'avenir. Ainsi, la nostalgie devient un outil puissant pour le développement personnel et la quête de soi, enrichissant le récit d'une dimension émotionnelle et philosophique profonde. Dans *Mokhtar et le figuier*, la nostalgie est devenue un fil conducteur qui pousse le personnage principal, Mokhtar, à se remémorer son enfance. Le figuier, arbre chargé de symbolisme, représente les racines de Mokhtar, à la fois personnelles et culturelles. « *Aichouche enveloppa le prépuce dans un morceau de tissu blanc et l'enterra, en murmurant une prière, près du tronc (...) Elle avait fait la même chose avec les placentas de ses belles-filles qui accouchèrent chez elle. Le figuier, qui est toujours généreux, donnera plus de lait pour leurs petits, expliquait-elle.*<sup>1</sup> » Chaque souvenir évoqué par ce lien avec le passé agit comme un miroir, le forçant à réfléchir sur son identité et son parcours. L'Algérie dans la période pré-indépendance, décrite à travers ses yeux d'enfant, devient une toile de fond qui mêle mémoire personnelle et collective, justifier par ce passage, « *un convoi de GBC, précédé d'une jeep équipée d'une antenne radio, transportait, la bâche sur le toit, des soldats casqués aux brassards bleus, les fusils pointant entre les jambes.* »<sup>2</sup>

Les jeux, les interactions avec ses proches et les moments passés sous le figuier sont empreints de nostalgie, mais aussi de questionnements sur le temps qui passe, les pertes subies et les changements irréversibles. Cette introspection, catalysée par ses souvenirs, permet à Mokhtar de revisiter son rapport à son pays et à son propre rôle dans l'histoire. Le figuier, symbole de son passé et de ses racines, incarne cette nostalgie. À travers ses souvenirs, Mokhtar explore des thèmes tels que l'identité, les liens familiaux et les traditions culturelles. Ces réflexions, nourries par la nostalgie, lui permettent de mieux comprendre son propre parcours et les réalités sociales et historiques de son époque.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 13

<sup>2</sup> Ibidem., p. 38

La nostalgie agit comme un déclencheur de la réflexion intérieure chez Mokhtar. Les souvenirs qui refont surface lui permettent d'examiner ses choix de vie, ses regrets par l'éloignement progressif de ses racines rurales et de la terre de ses ancêtres, et ses aspirations. Ce processus de réflexion approfondie est essentiel pour son développement personnel et pour comprendre les motivations qui le poussent à agir. De plus, en « *répondant à un appel venu de plus loin de son enfance, il retourna, les premiers jours de l'indépendance, au douar des Ouled Ahmed pour revoir la vieille maison dont il n'avait pas souvent franchi le seuil depuis les derniers mois de la guerre.* <sup>1</sup> » Ce passage déploie la nostalgie comme une force intime et irrésistible, un élan venu du tréfonds de l'enfance qui pousse le protagoniste à répondre à l'appel des souvenirs. En retournant au douar des Ouled Ahmed, dans l'effervescence des premiers jours de l'indépendance, il entreprend un pèlerinage intérieur, guidé par le besoin de retrouver les traces tangibles de sa mémoire. La vieille maison, chargée des silences et des secrets de la guerre, devient le théâtre d'une réconciliation avec lui-même, un lieu où passé et présent se mêlent dans une quête de sens. Cette nostalgie, loin d'être un simple regard en arrière, s'impose comme une lumière éclairant son chemin vers une redéfinition de son identité et de son ancrage au monde.

## **5. Confrontation avec le passé et projection dans l'avenir**

Dans *Mokhtar et le figuier*, la confrontation avec le passé et la projection dans l'avenir sont des thèmes centraux qui structurent l'arc narratif du personnage principal. En confrontant ses souvenirs à la lumière de l'écriture, Djemaï construit une narration qui interroge les nuances de son identité et les complexités de son héritage culturel. Il met en évidence les limites de la mémoire humaine, tout en révélant son potentiel à reconstruire le passé avec nuance et empathie. À travers cette confrontation avec la mémoire, il fait de la narration un outil permettant de préserver et de valoriser des récits souvent marginalisés ou oubliés, instaurant ainsi une forme de résilience culturelle et historique. De cette manière, passé et présent se rencontrent et dialoguent, enrichissant notre compréhension de l'héritage collectif.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 106

À travers le figuier, symbole puissant de continuité et de mémoire, « *malgré son âge, ses cicatrices et les traces de sève qui ressemblaient à du sang blanc coagulé, il était solidement planté sur le sol en terre battue où cheminaient.*<sup>1</sup> » Mokhtar est contraint de faire face à son passé, revisitant des souvenirs d'enfance, des traditions familiales et des moments marquants de sa vie. Cette confrontation avec le passé est souvent douloureuse, mais elle est essentielle pour la compréhension de soi et la réconciliation avec ses racines. « *Mokhtar imagine que les racines descendues du tronc se mettaient elles aussi à marcher, à courir sous la maison avant de se disperser et de perdre dans le grand ventre de la terre.*<sup>2</sup> » En examinant les choix et les événements qui ont façonné son identité, Mokhtar trouve la force de transcender les regrets et les blessures anciennes.

Parallèlement, cette rétrospection nourrit une réflexion sur l'avenir. Mokhtar ne se contente pas de se remémorer le passé ; il cherche également à se projeter dans un avenir où il peut vivre en accord avec ses valeurs et aspirations redécouvertes. « *Le temps avait passé et Mokhtar était rentré dans l'adolescence. Il se promit de raconter, plus tard, le monde des siens dans lequel il n'avait pas fini de grandir.*<sup>3</sup> » Le figuier devient ainsi une ancre, un point de repère qui guide Mokhtar dans sa quête de sens et de direction. Cette projection dans l'avenir est marquée par un désir de changement et d'épanouissement personnel, mais elle est également tempérée par la sagesse acquise à travers l'exploration introspective de son passé.

En somme, le roman utilise la confrontation avec le passé et la projection dans l'avenir pour illustrer le parcours de Mokhtar vers une identité plus intégrée et harmonieuse, où le passé et l'avenir se rejoignent pour éclairer le présent. Et « *il savait qu'il lui faudrait, un jour, honorer le pacte silencieux qui l'avait lié à sa mère un après-midi d'hiver.*<sup>4</sup> » Ce passage illustre une puissante confrontation avec le passé, incarnée par le pacte silencieux qui lie le protagoniste à sa mère, et révèle également une projection inévitable vers l'avenir. Le souvenir de cet après-midi d'hiver agit comme un rappel constant de ses obligations morales et affectives, une promesse

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 5

<sup>2</sup> Ibidem., p. 6

<sup>3</sup> Ibidem., p. 109

<sup>4</sup> Ibidem, p.109

implicite qu'il devra un jour accomplir. Ce pacte montre le poids des liens familiaux et la transmission des valeurs entre générations, et où le passé n'est jamais tout à fait effacé mais plutôt intégré dans une construction continue de l'identité. En honorant ce pacte, Mokhtar dépasse la simple réminiscence pour embrasser une responsabilité qui engage son avenir, le plaçant dans une trajectoire où il doit concilier mémoire et action. Ce dialogue entre le passé et l'avenir témoigne d'une quête de sens, de réconciliation intérieure et d'une volonté de bâtir un futur en harmonie avec les promesses du passé.

Mokhtar doit confronter les aspects douloureux et heureux de son passé pour pouvoir avancer. La nostalgie le pousse à affronter ses peurs et ses remords, mais aussi à célébrer ses succès et ses moments de joie. Cette confrontation est nécessaire pour qu'il puisse envisager un futur serein et au diapason de ses valeurs et aspirations. Mokhtar est confronté aux dimensions contrastées de son passé, mêlant souvenirs douloureux et instants de bonheur, dans un processus essentiel à son évolution. La nostalgie agit comme un moteur qui l'incite à examiner ses craintes et ses regrets, tout en reconnaissant ses réussites et ses moments de satisfaction. Cette introspection, en tant qu'acte de réconciliation avec son histoire personnelle, s'avère fondamentale pour lui permettre de concevoir un avenir en cohérence avec ses valeurs et ses aspirations.

## **6. Transformation personnelle et acceptation de soi**

La transformation personnelle et l'acceptation de soi sont des thèmes centraux qui illustrent le voyage introspectif du protagoniste dans « Mokhtar et le figuier. » Mokhtar traverse une période de grande introspection, déclenchée par ses interactions avec le figuier, symbole de racines profondes et de continuité. Tout au long du récit, il est confronté à ses propres faiblesses, regrets et aspirations. Cette confrontation l'oblige à faire face à ses peurs et à ses incertitudes, mais aussi à reconnaître ses forces et ses réussites. *« A présent, il s'était habitué à son intimité, heureux d'entrer dans ce puits végétal dans lequel la lumière tombait telle une pluie fine et*

*douce. Arrivé en haut du figuier, il tendit sa main pour toucher enfin la peau du ciel. »<sup>1</sup>*  
Ou encore « *Un jour, pour encourager Mokhtar à ne plus craindre les araignées, elle lui avait expliqué que l'une d'elles avait, il y a quatorze siècles, sauvé la vie du Prophète. »<sup>2</sup>*

La transformation personnelle de Mokhtar se manifeste par une série de prises de conscience et de décisions qui l'amènent à reconsidérer sa vision de lui-même et de son existence. En revisitant son passé et en acceptant les erreurs qu'il a pu commettre, Mokhtar commence à se pardonner et à se réconcilier avec son histoire. Ce processus de réconciliation est crucial pour son développement, car il lui permet de libérer des charges émotionnelles pesantes et de se tourner vers l'avenir avec un esprit renouvelé.

L'acceptation de soi est l'aboutissement de ce voyage. Mokhtar apprend à embrasser sa véritable identité, avec ses imperfections et ses qualités, et à vivre en accord avec ses valeurs profondes. Cette acceptation lui apporte une paix intérieure et une clarté qui lui étaient jusque-là inaccessibles. Elle lui permet de naviguer dans la vie avec plus de confiance et de résilience, et de cultiver des relations plus authentiques et enrichissantes, comme « *celui d'ajouter d'autres mots d'autres phrases, d'autres lettres aux huit qu'elle avait lentement tracés sur sa paume de sa main droite. »<sup>3</sup>* Cette promesse ouvre sur une volonté de transformation personnelle et de cheminement vers l'acceptation de soi à travers le pouvoir des mots et leur transmission. L'acte d'ajouter des mots, des phrases, des lettres aux huit initialement tracés sur la paume par la mère du protagoniste montre l'idée de prolongation d'un héritage, d'étoffer une histoire personnelle qui prend racine dans les liens familiaux. Ces mots, lentement inscrits, incarnent à la fois la fragilité et la puissance de la mémoire, une passerelle entre les générations et un repère pour se redéfinir. L'acte d'écrire et de continuer l'œuvre amorcée par sa mère traduit une prise de conscience, un désir de construire une identité propre tout en honorant ses origines. Ici, la transformation personnelle est étroitement liée à l'acceptation de ce que l'on reçoit,

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 61

<sup>2</sup> Ibidem., p. 106

<sup>3</sup> Ibidem., p. 109

à l'intégration des éléments du passé dans un processus créatif et à la volonté de se réinventer, tout en restant fidèle à soi-même.

En somme, *Mokhtar et le figuier* utilise la transformation personnelle et l'acceptation de soi pour illustrer le pouvoir de l'intériorité et de la réconciliation avec soi-même, offrant ainsi une réflexion profonde sur la quête de sens et de réalisation personnelle. La nostalgie conduit Mokhtar vers une transformation tout en embrassant pleinement son passé, avec ses complexités et ses contradictions, il parvient à une acceptation de soi plus sereine. Cette acceptation est la clé de son épanouissement personnel et de sa capacité à vivre en accord avec lui-même et avec les autres.

Après cette étude nous pouvons dire que la puissance des sentiments puisée du passé reflète la réalité de la quête identitaire d'une manière certaine dans "Mokhtar et le figuier", les souvenirs et les sentiments enracinés dans le passé de Mokhtar jouent un rôle essentiel dans la quête identitaire du personnage. La nostalgie, les expériences vécues et les émotions associées à son enfance permettent à Mokhtar de comprendre et de redéfinir son identité personnelle et culturelle. Le roman montre comment les souvenirs du passé, riches en émotions, servent de fondation à une quête identitaire où Mokhtar cherche à concilier ses racines traditionnelles avec les réalités contemporaines. Cette exploration des sentiments du passé éclaire la manière dont les individus et les communautés construisent et reconstruisent leur identité à travers le temps, en s'appuyant sur un héritage émotionnel et culturel profond.

C'est ainsi, que nous constatons que l'évocation des souvenirs devient une passerelle vers la redécouverte de soi dans *Mokhtar et le figuier* de Abdelkader Djemaï. Chaque élément narratif - qu'il s'agisse des personnages, des lieux ou des émotions - constitue un fragment du passé qui façonne la perception du présent. La mémoire et la nostalgie apparaissent comme des forces motrices qui transcendent le simple rappel des événements pour devenir un processus de reconstruction intérieure. Cette dynamique est particulièrement visible dans *Mokhtar et le figuier*, où le sentiment de nostalgie ne se limite pas à une rétrospection mélancolique mais

se manifeste comme un levier puissant de compréhension du vécu et d'ancrage dans l'identité profonde du personnage. Ainsi, Djemaï offre une écriture où le passé n'est jamais figé mais continuellement revisité, permettant au souvenir de s'élever au-delà du simple reflet pour devenir un outil de réconciliation avec soi-même.

Le processus mémoriel de l'œuvre dans *Mokhtar et le figuier*, met en lumière le rôle des souvenirs dans la (re) construction identitaire du protagoniste. La narration est imprégnée de nostalgie, révélant un attachement profond à l'univers de l'enfance et aux repères affectifs du passé. À travers des évocations sensibles et symboliques, le roman mobilise une mémoire personnelle et collective, inscrivant les trajectoires individuelles dans l'Histoire algérienne. Le sentiment de nostalgie devient ainsi un vecteur de transmission, mais aussi de résistance culturelle.

Ce double rôle de la nostalgie - transmission et résistance - donne au roman une grande densité thématique. Le texte aborde des questions essentielles comme la mémoire de l'enfance, le lien à la terre et aux racines, la rupture causée par la guerre coloniale,

# Chapitre IV

Lecture sur la thématique :  
la mémoire et la nostalgie

Ce dernier chapitre adopte une approche thématique afin d'interroger les représentations de l'enfance, les traditions culturelles et la mémoire historique dans le roman. Il s'agit d'examiner comment l'auteur mobilise ces dimensions pour construire un récit

Le roman *Mokhtar et le figuier* aborde avec finesse des thèmes profonds et universels tels que l'identité, les souvenirs d'enfance, l'amour, la souffrance, la mémoire collective et les répercussions du colonialisme. Djemaï utilise des souvenirs vivaces et des détails minutieux pour tisser une toile riche en émotions et en significations, où le figuier représente les racines et la stabilité face aux bouleversements. C'est un roman qui plonge le lecteur dans la vie quotidienne d'un village algérien à travers les yeux de Mokhtar, un jeune garçon curieux et plein d'imagination. À travers son récit, l'auteur explore ces différents thèmes à caractère universel qui résonnent avec les réalités sociales et culturelles de l'Algérie.

**Le thème :** « *Étymologiquement, ce que l'on pose, et qui va faire l'objet d'une analyse, d'un développement, d'une argumentation. En linguistique, le thème est donc ce dont on parle, et à quoi on va adjoindre un **prédicat**. Le thème ne coïncide pas nécessairement avec le sujet grammatical de la phrase<sup>1</sup>.* »

En critique littéraire, le mot désigne un concept, une idée, comme l'amour, la mort, etc., qui va être développé sous différentes formes dans une œuvre. Les thèmes d'une œuvre qui sont souvent sous-jacents ou formulés indirectement, ne s'identifient pas avec son sujet, qui est clairement affirmé.

*Les thèmes qui sont abstraits et généraux, s'incarnent dans des formes concrètes et particulières à travers le matériel linguistique. Certains de ses mots sont récurrents et peuvent constituer des mots-thèmes s'ils sont parmi les plus fréquents de l'œuvre. Les images, la page blanche ou givre<sup>2</sup> selon Charles Mauron, ces éléments constituent ce que l'on appelle des **motifs**.*

---

<sup>1</sup> Michel COLLOT, in Persée, *le thème selon la critique thématique*, Article publié le 10/05/2018

<sup>2</sup> Joëlle GARDES-TAMINE, Marie-Claude HUBERT, *Dictionnaire de critique littéraire*, 2<sup>ème</sup> édition Armand Colin, 2002, p 217

Pour Bachelard, « *la critique thématique s'est employée à mettre en évidence les réseaux thématiques, leurs formes et leurs transformations et à les relier à l'imaginaire de l'auteur.* »<sup>1</sup>

En somme, cette approche thématique, va nous permettre de faire des connexions entre différents thèmes et de mieux comprendre les sujets étudiés en les reliant à des contextes réels et pertinents.

Le récit explore également la quête identitaire de Mokhtar, un voyage introspectif où le passé et le présent se rencontrent pour construire une identité personnelle et culturelle. À travers l'histoire de Mokhtar, le romancier offre une réflexion poignante sur la résistance culturelle et la transmission des valeurs et des traditions.

## **1. L'enfance et l'initiation**

L'enfant, Mokhtar, découvre le monde adulte à travers les non-dits, les regards, la peur, la résistance, la souffrance, la dignité. Le regard de l'enfant donne une grande force poétique et émotionnelle au roman.

### **1.1. Les souvenirs d'enfance**

Les souvenirs d'enfance de Mokhtar jouent un rôle central dans le roman. Ils sont souvent remplis d'innocence et de découvertes, mais aussi de moments difficiles qui façonnent sa personnalité. Tels que la Révolution : « *cette guerre que Mokhtar avait vécu par bribes, par morceaux, par lambeaux, avec toujours cette peur profonde et silencieuse de perdre tout à coup l'un des seins. Un sentiment qui s'était accentué avec la mort de Fatima Cherguia et de tant d'autres, tués au hasard des rues ou devant chez eux.* »<sup>2</sup> Ce passage décrit l'expérience fragmentée et traumatisante de Mokhtar durant la guerre est une expérience marquée par la peur omniprésente et silencieuse de perdre une partie essentielle de son être. Cette anxiété s'amplifie avec la mort tragique et inattendue de Fatima Cherguia et de nombreuses autres victimes, assassinées de manière arbitraire dans les rues ou même devant leurs propres domiciles. Mokhtar vit

---

<sup>1</sup> Joëlle GARDES-TAMINE, Marie-Claude HUBERT, *Dictionnaire de critique littéraire*, 2<sup>ème</sup> édition Armand Colin, 2002, p 217

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit.,p.103

ainsi la guerre à travers des fragments de terreur et de douleur, une réalité qui le hante et le fragilise. Le texte souligne la vulnérabilité humaine face à la violence et à l'injustice, et l'effet dévastateur de la perte d'êtres chers. Ou encore, « *l'assassinat du caïd Hadj Said Boumerga. Il avait été, vers les deux heures du matin, égorgé dans sa grande maison sur la colline, (...) Boumerga venait de participer, dans la vallée voisine, à une répression sanglante contre le douar des Beni-Lahcène qui avait hébergé des maquisards. Des gourbis avaient été brûlés et leurs occupants tués.*<sup>1</sup> » En se rendant à l'école Marcellin-Berthelot, un établissement où les enfants de sa condition sociale étaient rares, Mokhtar prenait quotidiennement conscience de sa marginalisation, étant l'un des trois ou quatre élèves issus d'un milieu modeste par classe. Ce contraste socio-économique se matérialisait également dans ses trajets, marqués par le passage devant l'usine à bois, la Forêt Enchantée, dont le nom évocateur était gravé en grosses lettres noires sur une plaque couleur de chêne-liège.

Ce nom, mystérieux et poétique, semblait offrir une évasion imaginaire au jeune Mokhtar, tout en soulignant l'ironie de la dure réalité qu'il vivait. Cette dualité entre l'imaginaire et le réel, le rêve et la dureté de la vie de chaque jour, reflète les défis auxquels Mokhtar fait face en naviguant entre ces mondes contrastés. La mention de l'école et de l'usine évoque les inégalités sociales et économiques, qui traversent la société algérienne sous le colonialisme. L'école représente un espace d'émancipation et d'accès au savoir, mais elle est aussi le reflet des disparités entre les classes sociales. Mokhtar, en tant que premier enfant de sa lignée à franchir le portail d'une école, incarne cette transition vers une nouvelle réalité où l'éducation devient un enjeu majeur. Cependant, l'accès à l'instruction reste limité pour une grande partie de la population, renforçant les clivages entre ceux qui peuvent aspirer à une ascension sociale et ceux qui restent enfermés dans des conditions précaires. L'usine, quant à elle, matérialise le monde du travail et les difficultés économiques auxquelles sont confrontées les familles modestes. Ce changement met en évidence la dépendance des ouvriers aux structures coloniales et aux emplois subalternes, où les Algériens sont souvent relégués aux tâches les plus pénibles et les moins rémunérées. Ce phénomène du déracinement et de la migration économique tout en suggère une certaine résilience

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 53

et une capacité d'évasion mentale chez Mokhtar. D'autant plus et dans un moment serein, Mokhtar évoque ses souvenirs. Ainsi, Djemaï utilise ces deux lieux -l'école et l'usine - comme des marqueurs sociaux qui révèlent les tensions entre tradition et modernité, entre espoir et résignation. Ils incarnent les aspirations d'une génération qui cherche à s'affranchir des contraintes imposées par le système colonial, tout en soulignant les obstacles qui entravent cette progression.

« À ce moment-là dans l'intimité de la pièce, les yeux brillants, sa mère un peu rougissante, se mit lentement à aligner sur sa paume les huit lettres de leur patronyme. (...) À partir de ce jour-là, une sorte de pacte silencieux s'établit entre eux. C'était comme si ces huit lettres semées, graine après graine, par la main de sa mère le mettaient dans l'obligation d'ajouter, pour elle, d'autres lettres, d'autres mots, d'autres phrases qu'elle ne pouvait pas écrire, elle qui ne s'exprimait qu'en darija, l'arabe populaire. Comme si elle lui demandait de continuer à bien apprendre à lire et à écrire à l'école pour, qui sait, plus tard, raconter ce livre invisible écrit par les petites gens, les analphabètes, les pauvres et les sans-voix. Un livre auquel, comme ses voisines et tous les siens, elle appartenait modestement. »<sup>1</sup>

Cette scène illustre un moment intime entre Mokhtar et sa mère, symbolisé par l'acte poignant de celle-ci d'aligner lentement les lettres de leur nom de famille sur sa paume. Cet acte, rempli d'émotion et de signification, établit un pacte silencieux entre eux, un engagement tacite de Mokhtar à poursuivre l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, un domaine dans lequel sa mère, limitée par sa maîtrise du darija, ne pouvait exceller. Les huit lettres semées par la main de sa mère prennent la forme de graines symboliques, instaurant une responsabilité chez Mokhtar de continuer à apprendre et à écrire pour honorer et préserver les voix des petites gens, des analphabètes, des pauvres et des sans-voix, dont sa mère faisait partie. Ce passage souligne la puissance des mots et de l'éducation comme outils de transmission et de résistance, ainsi que l'espoir que Mokhtar devienne le narrateur des histoires invisibles - les histoires qui ne sont pas consignées dans les livres officiels mais qui méritent d'être racontées et préservées- et modestes de ceux qui n'ont pas eu la chance de s'exprimer pleinement. Ces souvenirs sont un pilier de son identité et de sa quête personnelle.

## 1.2. L'amour

L'amour est un thème récurrent dans *Mokhtar et le figuier*. Il se manifeste sous diverses formes et nuances. L'auteur nous plonge dans la vie de Mokhtar, un

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 55

personnage complexe, à travers lequel se dégagent des thèmes universels comme l'amour familial, la modestie, la tendresse, la générosité, la simplicité, le pardon, l'amour de la terre natale et l'amour romanesque. Chaque forme d'amour influence les choix et les sentiments de Mokhtar.

### 1.3. L'amour familial

L'amour familial occupe dans ce roman une place centrale, reliant les générations malgré les épreuves du temps. Il incarne la force et la résilience des relations familiales, constituant un socle inébranlable pour les personnages. Il relate dans ces lignes qu'« *Il y avait remplacé ses deux frères aînés, Kaddour et Tedjini, qui l'avaient tour à tour occupé, avant de déménager, comme leur sœur cadette Halima.*<sup>1</sup> » Ce passage illustre la continuité familiale et le rôle de substitution que le père de Mokhtar a assumé après le départ de ses deux frères aînés, Kaddour et Tedjini, ainsi que de sa sœur cadette, Halima. En prenant leur place, le père de Mokhtar perpétue une tradition familiale et assume des responsabilités qui lui étaient auparavant dévolues. Ce rôle de substitution peut également représenter une forme de rite de passage, où le père de Mokhtar doit maintenant faire face aux défis et aux attentes associés à ces nouvelles responsabilités. La mention de ses frères et de sa sœur qui ont déménagé met en évidence les changements et les mouvements au sein de la famille, et peut-être les sacrifices que chacun a dû faire pour chercher de meilleures opportunités ou pour alléger le fardeau familial. Cette dynamique familiale souligne l'importance des liens et de la solidarité entre les membres de la famille, ainsi que le passage des responsabilités d'une génération à l'autre. Et « *c'est la tante Halima qui trouva pour eux une pièce à louer dans un haouch semblable à celui qu'elle habitait dans un quartier de la périphérie.*<sup>2</sup> » Ce passage souligne le rôle crucial de la tante Halima dans la recherche d'un logement pour la famille de Mokhtar. En trouvant une pièce à louer dans un haouch similaire à celui qu'elle habitait dans un quartier périphérique, Halima montre son soutien indéfectible et sa solidarité envers les siens. Son initiative démontre sa proactivité et sa capacité à prendre des décisions importantes pour le bien-être des siens. De plus, en les aidant à s'installer dans un environnement qu'elle connaît bien,

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 1

<sup>2</sup> Ibidem., p. 36

Halima leur offre une certaine sécurité et stabilité, ce qui est particulièrement précieux dans des moments de transition. Ce geste souligne également l'importance des liens familiaux et de la communauté, où l'entraide et le soutien mutuel jouent un rôle déterminant dans la survie et le bien-être des individus. Halima, par son action, devient ainsi une figure clé de soutien et de résilience au sein de la famille.

#### **1.4. La tendresse**

La tendresse présente dans les gestes quotidiens et les étreintes échangées témoigne de la solidité des liens affectifs. Chaque acte de tendresse est une expression silencieuse mais puissante d'amour et de soutien mutuel. C'est le sentiment que Mokhtar a ressenti dans un moment crucial avec sa mère où elle met son bras sur son épaule, d'un geste empreint de sagesse et d'une infinie douceur maternelle. « *Ce geste inattendu fut pour lui une formidable surprise, une joie profonde qui resta gravée dans sa mémoire. Il comprenait soudain l'importance de ce geste qui était une autre façon pour elle de lui dire sa tendresse.*<sup>1</sup> » Ce passage montre un moment de tendresse inoubliable entre les personnages, soulignant l'importance des gestes inattendus et de leur pouvoir émotionnel. La réaction de Mokhtar à ce geste révèle une surprise immense et une joie intense, des émotions qui laissent une empreinte durable dans sa mémoire. Cette révélation soudaine de l'importance du geste montre à quel point les actes, même simples, peuvent être porteurs de significations claires et d'affection sincère. De plus, le passage démontre que la tendresse ne se manifeste pas toujours par des mots, mais peut être exprimée de manière subtile et non verbale. Mokhtar comprend que ce geste est une manifestation d'amour et de bienveillance, une manière pour l'autre personnage de lui transmettre ses sentiments sans avoir à les verbaliser. Cette prise de conscience renforce l'idée que les relations humaines sont enrichies par des moments d'empathie et de compréhension tacite, où les gestes prennent le relais des mots pour exprimer l'indicible. Ainsi, ce moment de tendresse inattendu devient un pivot émotionnel dans la vie de Mokhtar, illustrant la puissance des petits gestes dans le tissage des liens affectifs et la nécessité de la communication non verbale dans les relations humaines.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p 56

## 1.5. La modestie

La modestie des personnages est également remarquable, montrant une humilité sincère dans leurs actions et leurs relations. Cette qualité renforce la simplicité de leur vie et l'authenticité de leurs liens affectifs. Autrement dit, c'est la vertu et la bravoure des gens mentionnées dans cet extrait « *il abritait quatre familles modestes, des braves gens qui vivaient vaille de vaille, toujours au gré des jours et des circonstances (...) Jamais il n'avait entendu ses parents, qui s'aimaient en silence, dire du mal d'eux.*<sup>1</sup> » Ce passage dépeint la réalité de quatre familles modestes qui cohabitent dans un même lieu, unies par leur situation économique et leur résilience face aux aléas de la vie. L'expression "vaille que vaille" suggère qu'elles survivent malgré les difficultés, s'adaptant constamment aux imprévus et aux changements quotidiens. Ces "braves gens" incarnent la force et la dignité des classes populaires, capables de trouver des solutions et de se soutenir mutuellement malgré un contexte souvent précaire. Leur vie est rythmée par les circonstances, les obligeant à faire preuve de flexibilité et de solidarité pour surmonter les obstacles. En mettant en avant ces qualités, le passage souligne l'humanité et la noblesse de ces familles, qui, bien que modestes, vivent avec courage et détermination. Cette description met également en lumière la dimension communautaire et la cohésion sociale qui peuvent naître dans des contextes de vie partagée.

## 1.6. La générosité

La générosité des personnages s'exprime à travers des actes de sacrifice et de soutien mutuel, illustrant un amour désintéressé. Par leurs actions, les personnages montrent que l'amour véritable est celui qui donne sans rien attendre en retour. C'est un atout chez les Algériens, et cette générosité a sa place dans l'écriture de Djemaï ; elle est exprimée par « *les colporteurs offraient à leurs modestes clients qui ne parlaient pas beaucoup des anecdotes drôles, des faits divers intéressants ou des histoires concernant des familles ou des personnes qu'ils ne connaissaient pas. (...) les faisaient sourire, et peut-être même rêver.*<sup>2</sup> » De plus, « *leur galal et leur bendir qui servait aussi à recueillir les*

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 36

<sup>2</sup> Ibidem., p. 26

*modestes oboles des fellahs.*<sup>1</sup> » En plus, même le figuier pour sa générosité - bifère - est devenu un membre de la famille, et « *un matin, comme si elle voulait lui présenter un membre de la famille qui lui était cher et que Mokhtar ne connaissait pas, Aichouche le prit par la main et l'emmena au pied de figuier qu'elle aimait, lui dit-elle, pour sa bonté et sa générosité.* »<sup>2</sup> Cette scène met en lumière la tendresse infinie où Aichouche entraîna Mokhtar vers le figuier qu'elle chérissait, comme si elle voulait lui révéler un être précieux, un parent silencieux mais généreux, qu'il ignorait encore. Elle lui parla de l'arbre avec affection, soulignant sa bonté et sa générosité, comme on décrit un ami fidèle. Cette citation révèle une profondeur touchante, que le figuier n'est pas qu'un simple arbre, il incarne une présence bienveillante, un symbole de mémoire et de partage. En le présentant à Mokhtar comme un membre de la famille, Aichouche lui transmet une part de son monde intérieur, ses émotions et ses attachements. À travers ce geste, le lien entre l'homme et la nature prend une dimension presque spirituelle, illustrant la manière dont certains lieux et éléments naturels deviennent des repères affectifs et identitaires. C'est aussi une belle évocation de la générosité muette de la nature, qui offre sans rien exiger en retour.

La manière dont Aichouche présente le figuier à Mokhtar, comme un être cher à découvrir, renforce l'importance de la nature et des éléments simples de la vie dans l'apprentissage des valeurs humaines fondamentales. En attribuant des qualités humaines au figuier, elle enseigne à Mokhtar que la générosité et la bonté peuvent se manifester de différentes manières et à travers différents êtres, même non humains. Ce geste souligne également l'importance de la transmission des valeurs et des traditions familiales, et le rôle que joue Aichouche en tant que guide et mentor pour Mokhtar. En somme, ce passage illustre la générosité du figuier par le biais d'une relation particulière avec l'homme et montre comment des gestes simples et des symboles peuvent transmettre des leçons profondes sur l'empathie et l'altruisme.

## **1.7. La simplicité**

Djemaï relate la simplicité de leur existence, loin des artifices modernes, reflète un mode de vie authentique où l'amour se manifeste dans des moments ordinaires.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 24

<sup>2</sup> Ibidem., p. 5

Cette simplicité met en valeur la beauté des choses ordinaires et la richesse des émotions humaines. Comme le décrit l'auteur ; « *Aichouche, aidée par la mère de Mokhtar, cuisinait entourée du kanoun, du soufflet en cuir, d'un fagot de bois, de marmites, de casseroles et des assiettes en aluminium. Une jarre, un tamis, des seaux en zinc et des bassines découpées dans des fûts de carburant reposaient dans un coin.*<sup>1</sup> » Cette énumération illustre la simplicité et l'ingéniosité des objets utilisés par Aichouche et la mère de Mokhtar pour cuisiner. En utilisant des outils et ustensiles rudimentaires cités ci-dessus, elles démontrent leur capacité à tirer parti des ressources limitées dont elles disposent. Ces objets simples, mais fonctionnels, reflètent un mode de vie modeste et l'importance de la débrouillardise au quotidien. Les éléments comme la jarre, le tamis, les seaux en zinc et les bassines découpées dans des fûts de carburant montrent également comment des matériaux recyclés et des objets de récupération sont intégrés dans leur quotidien. Cette pratique met en évidence une forme de respect de l'environnement et une adaptation aux contraintes économiques. En outre, le texte souligne la valeur des traditions et des compétences transmises de génération en génération, où chaque objet a une utilité précise et contribue au bien-être de la famille. Ainsi, ce passage exprime non seulement la simplicité des objets utilisés, mais aussi la richesse des pratiques traditionnelles et la résilience des personnages face aux défis de la vie domestique. Il témoigne de la capacité des individus à créer un foyer chaleureux et fonctionnel, même avec peu de moyens. Puis il continue « *près du figuier sous lequel le patriarche faisait la sieste après avoir ôté son chèche, ses chaussures, et accroché son burnous à une branche, le four rassemblait à une carapace écaillée d'une tortue.*<sup>2</sup> » Même au moment de déménagement ils ont des affaires simples : « *des couvertures, des oreillers, deux ballots de vêtements solidement attachés, la marmite, le pilon, le mortier, le kanoun et la maigre vaisselle qui tintait dans une cagette en bois sur le chemin caillouteux. La petite armoire en aggloméré, quant à elle, était couchée à leurs pieds.*<sup>3</sup> »

## **1.8. Le pardon**

Par son pouvoir de cicatriser les blessures et de renforcer les relations, il est une composante essentielle qui permet aux personnages de se réconcilier et de grandir

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 2

<sup>2</sup> Ibidem., p. 3

<sup>3</sup> Ibidem., p.37

ensemble. « *Il se promet de raconter, plus tard, le monde des siens dans lequel il n'avait pas fini de grandir. Il n'oublierait pas non plus d'évoquer les gens du haouch. Jamais il n'avait entendu ses parents, qui s'aimaient en silence, dire du mal d'eux.*<sup>1</sup> » Ce passage illustre l'importance du pardon et de la bienveillance dans les relations humaines. Mokhtar se promet de raconter l'histoire de ses proches et de sa communauté, reconnaissant l'impact que ces personnes ont eu sur sa vie et son développement. La mention des "gens du haouch" montre son attachement à son entourage et son désir de préserver leur mémoire. Le fait qu'il n'ait jamais entendu ses parents dire du mal des autres, malgré les difficultés et les différences, souligne un environnement empreint de respect et de tolérance. Ses parents, qui s'aiment en silence, incarnent des valeurs de bonté et de compréhension, transmettant à Mokhtar l'importance de ne pas juger autrui et d'accepter les imperfections humaines. Mokhtar s'inspire de ce comportement exemplaire et adopte une attitude similaire de compassion et de pardon envers les autres. Ainsi, ce passage illustre comment les valeurs de pardon et de bienveillance se transmettent de génération en génération, et comment elles contribuent à renforcer les liens sociaux et à créer une communauté harmonieuse. Mokhtar, en se promettant de raconter ces histoires, souhaite perpétuer ces valeurs et rendre hommage à ceux qui ont vécu avec dignité et respect. Le pardon est présenté comme un chemin vers la paix intérieure et la rédemption, renforçant les liens affectifs et familiaux.

### **1.9. L'amour de la terre natale : Déracinement**

C'est un thème récurrent, évoquant la nostalgie et le solide attachement des personnages à leur lieu d'origine. « *Des terres qui, avant la colonisation avaient appartenu à leurs aïeux.*<sup>2</sup> » Ce passage exprime, une fois de plus, ce lien à la terre natale en rappelant que les terres, avant la colonisation, appartenaient aux aïeux de Mokhtar. Cette affirmation souligne la continuité historique et culturelle entre les générations, et met en exergue l'importance de ces terres pour l'identité et la mémoire collective de la famille. Leur perte, en raison de la colonisation, évoque une blessure profonde et un sentiment de dépossession qui affecte non seulement la famille de Mokhtar, mais aussi toute une communauté. En insistant sur l'appartenance ancestrale de ces terres, l'auteur

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit.,p. 109

<sup>2</sup> Ibidem., p.16

évoque une relation intime et spirituelle avec la terre, qui va au-delà de la simple propriété matérielle. Elle renforce le sentiment de dignité et de fierté que les personnages éprouvent pour leur héritage, et souligne leur désir de préserver et de retrouver cette part essentielle de leur identité. L'évocation des aïeux évoque également un respect pour les ancêtres et une volonté de perpétuer leur mémoire et leur héritage. Ainsi, ce passage traduit une nostalgie et un amour indéfectible pour la terre natale, tout en exprimant la douleur de la colonisation et le désir de reconquérir une identité perdue. Il met en évidence l'importance de la terre comme élément central de l'histoire et de la culture des personnages, et le rôle primordial qu'elle joue dans la préservation de leur mémoire collective. Cet amour reflète aussi un lien indéfectible avec les racines et les traditions, enrichissant le récit d'une dimension culturelle et émotionnelle.

### **1.10. L'amour romanesque**

L'amour romanesque ajoute une touche de passion et de romantisme à l'œuvre. Les relations amoureuses décrites dans le roman montrent la complexité des émotions humaines et mettent en relief le pouvoir transformateur de l'amour dans la vie des personnages, justifié par ce passage, « *un vendredi de juin, vers 4 heures de l'après-midi, Mokhtar entendit des youyous aux notes stridentes et colorées sortir de chez Zohra Bendouma. Hadja Saadia Bent Kaddour, qui habitait à quelques rues de là, venait de sortir de chez elle. Elle avait, à sa grande joie, demandé la main de sa fille Nora pour Brahim, son fils aîné.<sup>1</sup>* », avait dit Zohra « *d'une voix vibrante, aux voisines en les invitant toutes au mariage.<sup>2</sup>* » Ce passage évoque l'amour romanesque à travers la demande en mariage de Brahim pour Nora, une union célébrée par les youyous joyeux et vibrants des voisines, soulignant la dimension festive et collective de cet amour. La joie exprimée par Hadja Saadia Bent Kaddour et l'invitation chaleureuse de Zohra aux voisines renforce l'idée d'un amour partagé et approuvé par toute la communauté, mettant en lumière la beauté des traditions et des liens familiaux.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 70

<sup>2</sup> Ibidem., p. 70

### 1.11. La souffrance

La souffrance, qu'elle soit physique, émotionnelle ou existentielle, est omniprésente dans le roman. Elle est souvent liée aux souvenirs et aux pertes que Mokhtar doit affronter et surmonter pour avancer dans sa quête de soi.

Dans *Mokhtar et le figuier*, la souffrance est un thème central qui traverse les vies des personnages et reflète les réalités socio-économiques de l'Algérie des années 1950. À travers l'histoire de Mokhtar, un jeune garçon grandissant dans un environnement rural pauvre, l'auteur dépeint les défis quotidiens et les épreuves auxquelles sont confrontés les habitants de son village. « *Les jours de disette, les plus pauvres et les plus vulnérables se contentaient d'un plat de khobize bouilli, une espèce de mauve qu'il arrachaient par touffes sur les chemins et dans les champs. À force d'en manger avec le cardon et les artichauts sauvages, ils avaient les dents vertes et les lèvres noires.* <sup>1</sup> » Ou encore les maladies dues à la pauvreté et le manque de soins chez les adultes et qui, pour éviter que leurs enfants « *d'avoir des poux, certains des gosses avaient le crâne rasé. D'autres souffraient du trachome et de la tuberculose qui n'épargnaient pas non plus leurs parents et leurs proches. Faute de soins et de nourriture, beaucoup d'enfants décédaient en bas âge.* <sup>2</sup> » La souffrance est omniprésente, qu'elle soit physique, due au travail ardu et aux conditions de vie difficiles, ou émotionnelle, résultant de la perte, de la peur et de l'incertitude face à l'avenir ; surtout que le taux de mortalité chez les enfants est très élevé. « *Le ventre encore fécond de leurs mères les remplaçait, avec la peur qu'elles ne les voient disparaître à leur tour. Plusieurs mouraient en couches, comme il y a déjà longtemps, Khadra, la grand-mère maternelle de Mokhtar.* <sup>3</sup> » En s'installant en ville, Mokhtar et sa famille espèrent échapper à une partie de cette souffrance, mais découvrent que les épreuves prennent simplement des formes différentes.

« Avec le temps, les habitants du quartier et les locataires du haouch étaient par la force des choses et des ans devenus des gens de la ville. La plupart paysans sans terre, ils n'étaient plus que des silhouettes modestes et ordinaires qui glissaient dans les rues et les avenues d'une ville qui n'était pas vraiment la leur et où, généralement, ils ne trouvaient pas leur place. Malgré l'exiguïté de l'espace dans lequel ils évoluent, ils restaient dans leur quartier quand ils n'étaient pas sur leurs lieux de travail. Depuis toujours, ils semblaient s'y être enfermés, comme presque

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 20

<sup>2</sup> Ibidem., p.23

<sup>3</sup> Ibidem., p.23

coupés des arrondissements européens où ils ne se sentaient pas souvent à l'aise.<sup>1</sup>»

L'œuvre de Djemaï montre la résilience et l'espoir qui animent ces personnages malgré les circonstances éprouvantes, et offre une réflexion poignante sur la condition humaine.

## 2. Les traditions et la culture algérienne

Chaque littérature a une particularité et la littérature africaine d'expression française ne fait pas exception, en particulier la littérature maghrébine d'expression française dont l'Algérie fait partie de cette particularité, et l'auteur n'a pas enfreint la règle qui dit : « *il chante en dehors d'une volée de oiseaux.*<sup>2</sup> » Au contraire, nous constatons que l'écrivain a bien cerné ses thèmes, et ce roman offre ainsi une plongée fascinante dans les coutumes et traditions algériennes, mettant en lumière leur rôle essentiel dans la construction de l'identité et la préservation de la mémoire collective.

### 2.1. Les coutumes

Dans ce roman, les coutumes familiales et sociales sont profondément ancrées dans la vie quotidienne de Mokhtar et de son entourage. L'un des éléments les plus marquants est la cérémonie de la circoncision, qui est un rite de passage important pour les jeunes garçons. Et « *Au milieu de ses pleurs, Kouider le rattrapa, le souleva du sol, l'embrassa sur la joue et écarta ses jambes au-dessus de la gassya, (...) salués par des youyous. Pour la première fois, Mokhtar vit son grand père danser en son honneur en faisant tournoyer son bâton au-dessus de son chèche* ».<sup>3</sup> Cette cérémonie se déroule sous le figuier familial, un arbre symbolique qui représente la continuité et la protection. De plus, la grand-mère de Mokhtar, Aïchouche, pratique des rituels de purification en brûlant du benjoin et de l'encens pour éloigner les mauvais esprits, ou encore les talismans que Aichouche « *venait demander à si Mahmoud, de lui faire un talisman.* »<sup>4</sup> Et que « *Mokhtar le regardait attentivement tremper son calame dans une fiole d'encre faite d'eau et de laine brûlée et griffonner une sourate du Coran. En sortant de chez lui,*

---

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 85

<sup>2</sup> Citation, Arabe

<sup>3</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p 13

<sup>4</sup> Ibidem, p.11

*Aichouche embrassa le bout de papier avant de le glisser entre ses seins ridés.*<sup>1</sup> » Et une fois de retour à la maison, « *Mokhtar la vit coudre soigneusement le papier dans un morceau de tissu vert et l'enfourer entre deux oreillers.*<sup>2</sup> » Ces gestes illustrent la croyance en des forces invisibles et la nécessité de préserver l'harmonie du foyer. La vie quotidienne est également rythmée par des pratiques ancestrales comme l'utilisation de lampes à pétrole et la préparation de remèdes traditionnels à base de plantes. Ces coutumes témoignent d'un mode de vie simple et profondément enraciné dans la culture algérienne

## 2.2. Les traditions

Les traditions dans Mokhtar et le figuier sont intimement liées à l'histoire et à l'identité du peuple algérien. Le roman met en lumière la transmission des savoirs et des valeurs à travers les générations, à l'exemple du figuier, qui occupe une place centrale dans l'histoire, est un symbole de générosité et de stabilité. Il est présenté à Mokhtar comme un membre de la famille, incarnant la mémoire et la continuité des traditions. La vie dans le douar est marquée par des pratiques agricoles ancestrales, où les fellahs travaillent la terre avec des méthodes transmises de génération en génération. Lorsque Mokhtar et sa famille quittent le douar pour s'installer en ville, il découvre un nouvel univers où les traditions rurales se confrontent à la modernité. Cette transition illustre le bouleversement des repères culturels et la nécessité d'adapter les traditions à un monde en mutation. Et se sont justifiées par « *ses visites aux marabouts, Aichouche avait l'habitude de se rendre seule à la Koubba de Sidi-Belahouel dont la porte en bois marron était toujours ouverte. Sa coupole verte, qu'on voyait de loin, était surmontée d'un petit croissant en cuivre brun.*<sup>3</sup> » Ou encore la soumission de la femme ou plutôt l'obéissance de celle-ci évoquée dans plusieurs passages. Parmi-eux : « *Lors des sorties en famille, la mère de Mokhtar marchait, par tradition, toujours à deux pas derrière son mari.*<sup>4</sup> » Ou bien, « *alors qu'on voyait du corps de sa mère que son œil gauche autour duquel elle pinçait un voile blanc qui tombait sur le haut de ses babouches.*<sup>5</sup> » Ou alors, la polygamie du caïd hadj Boumerga, où « *il y avait installé ses trois jeunes et*

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 11

<sup>2</sup> Ibidem., p. 11

<sup>3</sup> Ibidem., p.9

<sup>4</sup> Ibidem., p. 44

<sup>5</sup> Ibidem, p. 34

*jolies épouses que personne ne voyait jamais, sauf les mouches, ou les canaris et les chardonnerets qu'il aimait élever. <sup>1</sup>»*

Une **culture héritée de la religion**, telle que la circoncision où Mokhtar « *ne se doutait pas que la main tatouée tiendrait bientôt les ciseaux qui le circoncieraient sous le figuier. <sup>2</sup>»* En effet, l'écrivain a bien décrit la panique et la peur de Mokhtar dès qu'il a vu Si Mahmoud dans leur maison.

« Ce qui l'intrigua c'était la présence de Si Mahmoud qui n'était jamais venu à la maison et, sous le figuier, celle de la gassya, un plat en bois de noyer qui servait habituellement au couscous. En voyant le Taleb sortir de son couffin des ciseaux, une fiole d'alcool et de la laine de mouton en guise de coton, il comprit. Pris de panique, il sentit ses petites jambes se mettre soudain à courir. <sup>3</sup>» Mais, « au milieu de ses pleurs, Kouider le rattrapa, le souleva du sol, l'embrassa sur la joue et écarta ses cuisses au-dessus de la gassya, avant que les ciseaux, qui lui paraissaient immenses et bien aiguisés, ne tranchent d'un coup son prépuce. Ses cris de douleur et son sang s'égouttant sur le bois brun furent salués par les youyous. <sup>4</sup> »

Toujours de la culture héritée de la religion l'enterrement des corps avec respect. « *Le lendemain, Aichouche enveloppa le prépuce dans un morceau de tissu blanc et l'enterra, en murmurant une prière, près du tronc qui avait lui aussi ses cicatrices et ses traces de sève coagulée. <sup>5</sup> »*

**Et de la société** où le romancier décrit la wàada comme un rassemblement annuel d'une centaine de familles. « *Chaque année, les mouches au ventre légèrement rebondi, se donnaient rendez-vous au couscous de la wàada de Sidi-Belahouel qui réunissait la première semaine de juillet, une centaine de familles. <sup>6</sup>»* Djemaï décrit minutieusement la vie quotidienne et les coutumes locales, et le roman illustre également le passage de la vie rurale à la vie urbaine, soulignant les changements culturels et sociaux de l'époque. En intégrant ces détails, Djemaï rend hommage à la richesse de la culture algérienne et aux valeurs de solidarité et de transmission des connaissances entre générations.

C'est ainsi, nous avons constaté, que la culture et les traditions algériennes sont omniprésentes dans le roman. Elles offrent un contexte riche et authentique aux

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 21

<sup>2</sup> Ibidem., p. 12

<sup>3</sup> Ibidem., p. 12

<sup>4</sup> Ibidem., p. 13

<sup>5</sup> Ibidem., p. 13

<sup>6</sup> Ibidem., p. 19

expériences de Mokhtar, tout en soulignant l'importance de l'héritage culturel dans la formation de l'identité.

### **3. La mémoire et l'Histoire**

#### **3.1. Le colonialisme**

Le colonialisme et ses répercussions sont des thèmes explorés dans le roman. Mokhtar se confronte aux impacts du colonialisme sur sa vie et sur la société algérienne, ce qui influence sa vision du monde et son parcours personnel ; justifier par le passage suivant : « *Le figuier lui paraissait peuplé de mystères et de secrets. De dangers aussi, lorsqu'il aperçut une grosse araignée noire entre deux feuilles luisantes qui avaient la forme de mains bien découpées. Value et sournoise, elle faisait mine de sommeiller sur sa toile poussiéreuse, prête -il en était sûr- à sauter sur son visage.<sup>1</sup> »*

Dans ce passage, Abdelkader Djemaï utilise la métaphore de l'araignée noire. Une créature souvent perçue comme effrayante et malveillante. Elle représente ici la menace et l'oppression ressenties par les colonisés. Installée entre les feuilles du figuier, l'araignée noire incarne une présence dangereuse et insidieuse qui semble dominer et surveiller l'espace. Sa description, "velue et sournoise" et "prête à sauter sur son visage," souligne l'idée d'une menace constante, prête à frapper à tout moment. Cette métaphore illustre l'emprise et la peur suscitée par la colonisation sur les populations locales. Elle exprime à la fois le pouvoir, l'injustice et l'inquiétude omniprésente. Le figuier, arbre souvent associé à la sagesse et à la paix, devient ainsi un lieu paradoxalement habité par la terreur et la violence, reflétant le contexte colonial et ses tensions.

#### **3.2. La révolution algérienne**

La révolution algérienne est un événement clé qui façonne les personnages et le contexte du roman. Les souvenirs des luttes et des sacrifices faits pour l'indépendance marquent profondément Mokhtar et les autres personnages. Puisque « *les batailles figurent pour la conscience collective les grandes étapes de l'humanité, la guerre plus que*

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 7

*tout autre événement contraint l'imagination de l'écrivain et lui donne à nos yeux partie liée avec l'Histoire. <sup>1</sup>»*

À travers le roman, l'écrivain brosse un tableau réaliste de l'Algérie pré-indépendance, où la Révolution est un arrière-plan omniprésent. À travers les yeux de Mokhtar et sa famille, il explore comment le mouvement révolutionnaire influence et transforme les vies des gens ordinaires, surtout, devant la violence accrue, tel que l'exemple de « *Abdellah Ouenzar, avait été arrêté pour son appartenance à une cellule clandestine du FLN. Son corps, affreusement mutilé, avait été jeté, à la sortie de la ville, dans une décharge publique.*<sup>2</sup> » Ou encore « *une répression sanglante contre le douar des Beni-Lahcène qui avait hébergé des maquisards. Des gourbis avaient été brûlés et leurs occupants tués.*<sup>3</sup> »

La lutte pour l'indépendance, bien que souvent en toile de fond, infiltre les pensées, les espoirs et les craintes des personnages. D'autant plus, que l'auteur n'a pas négligé le rôle de la femme algérienne dans la résistance, « *on n'ignorait pas aussi que les jeunes, et notamment les filles, continuaient de rejoindre l'insurrection.*<sup>4</sup> » Djemaï décrit avec acuité la tension entre les aspirations à la liberté et les réalités quotidiennes de la survie dans un pays en proie à des bouleversements. Et comme l'a exprimé l'auteur : « *la guerre, comme l'ogre du malheur que craignait la grand-mère de Mokhtar, s'était peu à peu glissé dans les rues et dans les maisons.*<sup>5</sup> » Cet ogre est la Révolution. « *Donner la Révolution aux rues et c'est le peuple qui s'occupe d'elle.*<sup>6</sup> » Mais pour mener une Révolution et/ou une guerre efficace, il est essentiel de disposer de plusieurs éléments adéquats. L'organisation est la pierre angulaire de toute campagne militaire, car elle permet de coordonner les efforts des différentes unités et de maximiser l'efficacité des opérations, C'était le cas du FLN et de l'ALN. À cela s'ajoutent les médias qui sont indispensables pour façonner l'opinion publique, influencer le moral des troupes et des civils, et diffuser des informations stratégiques. Tous ces éléments combinés créent

---

<sup>1</sup> Pierre-Louis REY, le roman, op. cit., p. 34

<sup>2</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 99

<sup>3</sup> Ibidem., p.96

<sup>4</sup> Ibidem., p. 97

<sup>5</sup> Ibidem., p. 98

<sup>6</sup> Lettres écrites, et paroles, Larbi BEN MEHIDI, jours de Révolution, 1955

une synergie qui a déterminé le succès de cet Révolution. Et le passage suivant évoque cette organisation :

« Quand il allait se faire couper les cheveux, sans trop savoir, sans trop comprendre, Mokhtar entendait, dans une atmosphère d'exaltation inquiète, Abdallah et les clients parler du maquis, d'un certain général de Gaulle, de Ferhat Abbas, le président du GPRA, de villes comme Tunis et le Caire. À voix basse, ils commentaient aussi les informations de « La voix de l'Algérie libre et combattante » à laquelle ils prêtaient une oreille attentive et discrète, une émission de radio que le FLN émettait, dans la soirée, depuis la capitale égyptienne.<sup>1</sup> »

### 3.3. L'indépendance de l'Algérie

L'indépendance de l'Algérie est un moment de libération et de nouveaux espoirs pour tout un peuple, et une joie immense qui donne la curiosité et « *le désir de permettre au lecteur d'imaginer des pays ou des époques peu connus impose la description dans les romans.*<sup>2</sup> » Propos justifié par ce passage : « *La guerre était maintenant finie. L'indépendance avait alors rempli tout le pays d'une immense liesse.*<sup>3</sup> » En plus, l'auteur relate ses souvenirs avec précision, « *ce jour du 5 juillet où il faisait beau, la fête s'était emparée de la rue. La ville s'était soudain ouverte telle une figue mûre, comme la fenêtre d'une chambre longtemps plongée dans une obscurité totale.*<sup>4</sup> » Cependant, « *elle semblait s'être agrandie en repoussant ses murs ensanglantés et troués d'impacts de balles. Elle avait enfin défait ses barbelés et levé ses barrages et ses contrôles.*<sup>5</sup> » Il ajoute encore : « *ce jeudi-là, vers 9 heures, avec les gens des quartiers et les fellahs venus des environs en camions et en tracteurs, Mokhtar et son père convergèrent vers le centre de la ville.*<sup>6</sup> » D'autant plus, que ne sont pas oubliés « *l'échoppe ou la rue, lieux de la réclame écrite ou criée.*<sup>7</sup> »

« Désarmée et bienveillante, celle-ci s'offrait à présent tout entière aux cortèges des milliers de personnes portées par une exaltation émue. Hommes, femmes et enfants marchaient, le pas cette fois tranquille, dans des avenues, sur ses places au milieu des drapeaux, des youyous, des klaxons, des chants patriotiques, des danses aux sons des derboukas et des ghaitas.<sup>8</sup> »

Sans oublier les prochains défis. Mokhtar et ses contemporains naviguent dans une société en transition, cherchant à définir leur place dans ce nouveau contexte.

---

<sup>1</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 86

<sup>2</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op. cit. p. 163

<sup>3</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 102

<sup>4</sup> Ibidem., p. 102

<sup>5</sup> Ibidem., p. 102

<sup>6</sup> Ibidem., p. 102

<sup>7</sup> Pierre-Louis REY, *le roman*, op. cit., p.175

<sup>8</sup> Abdelkader DJEMAÏ, *Mokhtar et le figuier*, op.cit., p. 103

*Mokhtar et le figuier* est un roman de formation, de mémoire et de résistance, qui mêle le regard poétique de l'enfance à une dénonciation douce mais puissante de la violence coloniale. À travers des symboles forts tel le figuier, la grand-mère, et le silence, Djemaï construit une œuvre profondément ancrée dans l'histoire algérienne tout en célébrant la force de la parole et de la mémoire. Il utilise le vécu de Mokhtar pour explorer comment les souvenirs influencent la génération actuelle. En relatant l'enfance de Mokhtar, Djemaï met en lumière des éléments de la culture, des traditions et des valeurs qui ont été transmises à travers les générations. Ce procédé narratif permet au lecteur de comprendre les racines historiques et culturelles qui façonnent encore les comportements, les perceptions et les aspirations de la génération actuelle. En examinant les réminiscences de Mokhtar, le romancier souligne l'importance de la mémoire collective dans la préservation de l'identité et des valeurs culturelles malgré les changements sociaux et historiques.

La lecture thématique articulée autour de l'enfance, des traditions culturelles et de la mémoire historique dans *Mokhtar et le figuier* explore la richesse symbolique et narrative de ce court roman de Abdelkader Djemaï. À travers le regard d'un enfant confronté à la violence coloniale, l'auteur déploie une écriture sensible, marquée par la mémoire des lieux, des gestes et des récits transmis.

L'enfance y est appréhendée comme un moment fondateur, vecteur d'apprentissage et de transmission des valeurs. Les traditions algériennes, inscrites dans les gestes, les récits et les symboles, forment un cadre identitaire fort. Quant à la mémoire historique, elle traverse le récit sous forme de souvenirs collectifs et individuels, reliant l'histoire familiale à celle du pays. L'ensemble révèle un processus initiatique où l'intime et le collectif se conjuguent dans une dynamique de construction identitaire.

L'entrelacement de ces trois dimensions (enfance, mémoire et Histoire) permet ainsi de lire l'œuvre comme une tentative poétique de sauvegarde du passé et d'affirmation identitaire face à l'oubli et à l'effacement colonial.

# Conclusion Générale

Ce mémoire, intitulé "**L'évocation des souvenirs comme passerelle vers la quête de soi. Regard sur la puissance du sentiment de nostalgie dans Mokhtar et le figuier de Abdelkader Djemaï**", a permis d'examiner de manière approfondie comment la mémoire et la nostalgie s'entrelacent pour favoriser une prise de conscience identitaire et une reconstruction personnelle. À travers une lecture analytique du roman et une mise en lumière de ses multiples dimensions, il a été démontré que les souvenirs jouent un rôle bien plus actif qu'une simple réminiscence du passé : ils sont des leviers essentiels qui orientent et redéfinissent la perception de soi et du monde.

Loin d'être de simples souvenirs figés dans le temps, les événements du passé se manifestent dans le présent du personnage, influençant ses réflexions, ses décisions et sa compréhension de sa propre évolution. La nostalgie dans *Mokhtar et le figuier* ne se limite pas à un regard mélancolique sur un temps révolu ; elle se déploie comme une énergie profonde qui pousse Mokhtar à revisiter son histoire pour mieux appréhender son avenir.

L'exploration du roman a commencé par une présentation de l'auteur et du corpus, permettant de situer le récit dans son contexte historique et culturel. Abdelkader Djemaï, à travers une narration sensible et réflexive, inscrit son œuvre dans une tradition littéraire où le passé dialogue constamment avec le présent, offrant ainsi une réflexion universelle sur la mémoire et son impact identitaire.

De plus, l'analyse para-textuelle a révélé une richesse symbolique indéniable. Le choix du titre, du figuier en tant qu'élément central et de l'épigraphe témoigne de l'importance accordée aux souvenirs comme vecteurs de construction personnelle. Le figuier, omniprésent, devient une métaphore puissante de l'enracinement, du temps qui passe et de la nécessité de comprendre le passé pour mieux avancer.

En outre, l'étude des personnages et de leur environnement espace-lieu a mis en lumière la profondeur des relations qui unissent Mokhtar à son histoire, à ses origines et aux figures qui l'entourent. L'analyse sociocritique et onomastique a montré

comment chaque nom et chaque lieu ont une portée symbolique qui dépasse leur simple fonction narrative. Ils participent activement à la construction d'une mémoire individuelle et collective, renforçant la complexité du récit et son impact émotionnel.

En effet, Mokhtar évolue ainsi dans une temporalité où passé et présent s'entrelacent, créant une tension constante entre ce qui a été vécu et ce qui reste à venir. Le figuier, tout comme les souvenirs qui jalonnent le récit, devient le point d'ancrage de cette quête, une clé permettant au personnage de mieux comprendre son parcours et de donner du sens à sa trajectoire.

De surcroît, les thèmes abordés dans le roman – les souvenirs d'enfance, l'amour, la souffrance, les traditions, le colonialisme, la révolution et l'indépendance – ne sont pas de simples éléments narratifs ; ils sont le reflet d'une quête de sens et d'une volonté de réappropriation de l'histoire. Mokhtar, en revisitant ces souvenirs, déconstruit progressivement son propre passé pour mieux s'y retrouver et y puiser une force nouvelle.

Par ailleurs, l'étude de la mémoire et de la nostalgie dans le quatrième chapitre du mémoire a permis d'établir leur rôle fondamental dans la construction de l'identité de Mokhtar. La mémoire agit comme une passerelle entre le passé et le présent, permettant une relecture des événements marquants du personnage sous un prisme nouveau. La nostalgie, quant à elle, se révèle être un véritable catalyseur émotionnel, stimulant une introspection profonde et donnant lieu à une redéfinition de soi.

En plus, l'analyse du sentiment de nostalgie dans *Mokhtar et le figuier* a révélé qu'il dépasse la simple mélancolie. Il devient un instrument de transformation, un moyen d'intégrer le passé à une compréhension plus vaste de soi et du monde. Loin d'être un frein ou un poids, la nostalgie permet à Mokhtar de reconstruire son identité en conciliant ses souvenirs avec sa réalité présente.

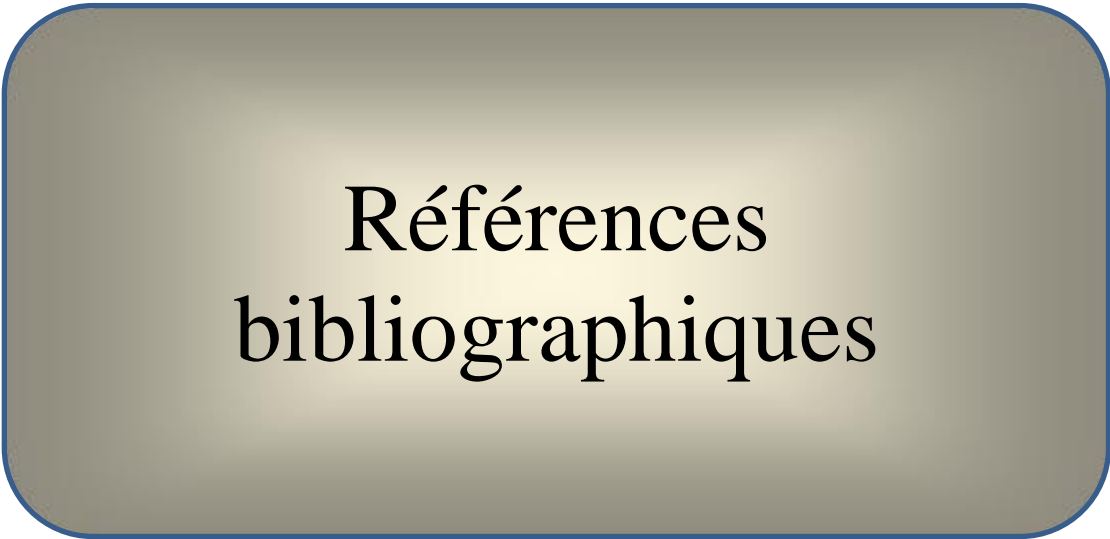
Cette réflexion s'inscrit dans une dynamique où l'individu doit constamment naviguer entre le souvenir et la projection vers l'avenir. Mokhtar, en revisitant son histoire, parvient à mieux se définir, à accepter son parcours et à tracer une voie qui ne repose plus uniquement sur le passé, mais sur une vision éclairée du futur.

L'étude de *Mokhtar et le figuier* a permis aussi, de mettre en évidence la manière dont la mémoire et la nostalgie participent activement à la quête de soi, renforçant ainsi l'idée que le passé, loin d'être une simple réminiscence, est un outil essentiel de compréhension et d'évolution.

Cependant, la réflexion ne s'arrête pas là. Une étude comparative pourrait enrichir cette analyse en examinant comment d'autres œuvres littéraires, algériennes ou issues d'autres contextes culturels, exploitent le souvenir et la nostalgie comme moteurs narratifs et identitaires. En confrontant ces récits, il serait possible d'élargir la perspective et d'examiner plus en profondeur les mécanismes littéraires qui permettent aux auteurs de mettre en scène la mémoire comme un outil de transformation intérieure.

Ainsi, *Mokhtar et le figuier* ne se limite pas à une simple narration : il est une exploration de la mémoire, une démonstration de la puissance du passé et une réflexion sur la manière dont les souvenirs façonnent l'identité. À travers une écriture sensible et évocatrice, Abdelkader Djemaï nous offre une œuvre d'une grande profondeur, où chaque souvenir devient un élément structurant de la construction personnelle et du cheminement intérieur du personnage.

En somme, nous constatons que *Mokhtar et le figuier* est une œuvre riche et complexe qui utilise la puissance des souvenirs et de la nostalgie pour aborder des questions universelles d'identité et de mémoire. Ce travail a permis de mettre en lumière l'importance de ces thèmes dans l'œuvre de Djemaï et de contribuer à une meilleure compréhension de la manière dont la littérature peut refléter et transformer notre perception de nous-mêmes.



Références  
bibliographiques

### **Corpus comme plateforme de travail :**

- DJEMAÏ Abdelkader, *Mokhtar et le figuier*, Éditions Le Pommier, Paris, Mai 2022, 110 pages

### **Les ouvrages théoriques et critiques :**

- AMOSSY Ruth, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, PUF, Paris, 2010, 233 pages

- ARON Paul, Denis SAINT-JAQUES & Alain VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002, 634 pages

- DUCHET Claude, Cité par Kristine ACHOUR, *In clefs pour la lecture des récits, convergence critique II*. Editions Tell, Alger, Décembre 2002, 173 pages

- Gardes-TAMINE Joelle & HUBERT Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*. 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée, Editions Armand COLIN, 2002, 240 pages

- GENETTE Gérard, *Introduction à l'architexte*, Éditions Seuil, Paris, 1979, 96 pages

- MAUREL Anne, *La critique*, Collection contours littéraires. Hachette, Paris, 1994, 155 pages

- REY Pierre-Louis, *Le roman*, Éditions Hachette, Paris, 1992, 192 pages

- SAMAKE Adama, *La sociocritique enjeux idéologique*, éditions Publiboock, 2013, 164 pages

### **Ouvrages consultés :**

- AUGUSTIN Saint, *Les Confessions*, Académie française. Nouvelle édition, 1993, 384 pages

- BOYM Svetlana, *L'avenir de la nostalgie* [The future of nostalgia], Editions Basic books 1<sup>ière</sup> édition, 2002, 432 pages

- HUGO Victor, *Quatrevingt-treize*, Edité par livre de poche, 2001, 575 pages

- JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, (3<sup>ème</sup> édition), Editions Armon COLIN, Paris, 2010, 224 pages

- PROUST Marcel, *A la recherche du temps perdu*, Editions Gallimard, Paris 1946,

- RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Edition le Seuil, Paris. 2000, 675 pages

## Articles :

-Article publié par l'Académie Américaine des sciences psychologiques et cognitives, PNAS, 15/07/24

-Article publié par revue Persée, Le thème selon la critique thématique, 10/05/2018

**Entretien** de Abdelkader Djemaï Au **SILA**. Jeudi le 14 novembre 2024 réalisé par :

- KHARFI Sara journaliste au quotidien EL MOUDJAHID, Publié le 16/11/2024

- SADKI Thameur, Etudiant en 2<sup>ième</sup> A. Master Littérature & civilisation. Département de français. Faculté des Lettres et Langues Etrangères. Université de LAGHOUAT. Intitulé « **Les lieux sont pourvoyeurs de mémoire** » à l'occasion de la cérémonie de dédicace de son roman Mokhtar et le figuier, éditions El Kalima, 2<sup>ième</sup> édit. septembre 2024.

## **Interviews:**

- TV5MONDE.<https://information.tv5monde.com/culture/une-enfance-en-algerie-mokhtar-et-le-figuier-dabdelkader-djemai-1512649>.

-tv5monde.com/culture/une-enfance-en-algerie-mokhtar-et-le-figuier-dabdelkader-djemai-1512649, 08 décembre 2022.

- Canal Alliance Française de Paris, émission « Je viens de loin, j'écris en français » 11 décembre 2020

## **Dictionnaires**

-Dictionnaire HACHETTE. Edition 2009.

-Dictionnaire LAROUSSE illustré. Edition 2023.

-Dictionnaire QUILLET du français. Edition Librairie Aristide. Paris. 1975.

## **Sitographie**

- CICERON, *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/ciceron>

- DE LA FONTAINE Jean, *cité in* Le Figaro, *Citations*, [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/jean-de-la-fontaine>

- Desproges Pierre, *cité in* Le Figaro, *Les 30 citations cultes*, [en ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/Pierre-desproges.php>

- JULIEN Alexandra, *pensées positives*, [en ligne]  
[https://www.thebookedition.com/fr/15199\\_alexandra-julien](https://www.thebookedition.com/fr/15199_alexandra-julien)
- KUNDERA Milan,  *cité in Le Figaro, Citations*, [En ligne] :  
<http://evene.lefigaro.fr/citations/milan-kundera>
- Le Figaro, EINSTEIN Albert,  *citations*, [en ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/albert-einstein>
- LECHERBONNIER Bernard et all., *LITTERATURE : TEXTES ET DOCUMENTS* [En ligne] :  
<https://www.amazon.fr/Collection-Henri-Mitterand-Litt%C3%A9rature-Documents/dp/B01JIP4TYA>,
- Les prénoms des garçons, [en ligne] <https://www.prenoms.com/prenom-garcon/moussa-2281>
- Les prénoms, [en ligne] <https://www.parents.fr/prenoms/aichouche-34041>
- Michel COLLOT, [en ligne] <https://www.persee.fr/doc/comm/theme/michel-collot.pdf>
- PRADINES M., [en ligne] [https://www.persee.fr/doc/rscir\\_0035-2217\\_1947\\_num\\_21\\_31844\\_t1\\_0279\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1947_num_21_31844_t1_0279_0000_2)
- RICHTER Johann Paul Friedrich, *Poétique ou Introduction à L'Esthétique*, tome 1 [en ligne] <https://www.babelio.com/auteur/Johann-Paul-Friedrich-Richter/648405>
- RICŒUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, [en ligne]  
<https://www.erudit.org/fr/revues/ps/2001-v20-n1-ps2498/040263ar.pdf>
- Simone Weil,  *cité in Le Figaro, Citations*, [En ligne] :  
<http://evene.lefigaro.fr/citations/simone-weil>
- Socrate,  *cité in Le Figaro, Citations*, [En ligne] : <http://evene.lefigaro.fr/citations/socrate>
- VERGER Mirabelle, *Le figuier dans la culture et la mythologie : un symbole d'abondance*, [en ligne] <https://www.verger-mirabelle.fr/le-figuier-dans-la-culture-et-la-mythologie-un-symbole-dabondance>

Résumés

## Résumé:

Ce mémoire s'inscrit dans une démarche analytique et pluridisciplinaire visant à étudier le roman *Mokhtar et le figuier* de Abdelkader Djemaï, publié en mai 2022. Notre recherche explore la manière dont l'auteur mobilise le sentiment de nostalgie, la réminiscence et la mémoire devenant ainsi non seulement un vecteur de transmission intergénérationnelle qui ravive les souvenirs d'une enfance marquée par l'histoire, mais également un acte de résistance culturelle face à l'oubli et à l'effacement. Ce double rôle confère au texte de Abdelkader Djemaï une grande richesse thématique, où se croisent mémoire, identité, héritage familial, rapport à la terre natale et quête de soi.

La réflexion sur l'identité, l'Histoire, la culture algérienne et l'évocation du souvenir agissent comme une passerelle poétique et existentielle entre l'enfance du protagoniste, la quête de soi, et la transmission d'un héritage collectif. En l'absence de travaux universitaires précédents consacrés à cette œuvre, ce mémoire se propose de contribuer à l'enrichissement de la réflexion autour de l'écriture mémorielle dans la littérature algérienne contemporaine.

**Mots clés :** Nostalgie, mémoire, Histoire, identité, réminiscence, quête de soi, culture

## Abstract :

This thesis is part of an analytical and multidisciplinary approach aimed at studying the novel *Mokhtar et le figuier* by Abdelkader Djemaï, published in May 2022. Our research explores the way in which the author mobilizes the feeling of nostalgia, reminiscence and memory thus becoming not only a vector of intergenerational transmission that revives the memories of a childhood marked by history, but also an act of cultural resistance against forgetting and erasure. This dual role gives the text of Abdelkader Djemaï a great thematic richness, where memory, identity, family heritage, relationship to the native land and self-quest intersect.

Reflection on identity, History, Algerian culture and the evocation of memory act as a poetic and existential bridge between the protagonist's childhood, the quest for oneself, and the transmission of a collective heritage. In the absence of previous academic works devoted to this work, this thesis proposes to contribute to the enrichment of reflection around memorial writing in contemporary Algerian literature.

**Keywords:** Nostalgia, memory, History, identity, reminiscence, self-quest, culture.

## ملخص :

يندرج هذا البحث ضمن مقاربة تحليلية متعددة التخصصات تهدف إلى دراسة رواية مختار وشجرة التين لعبد القادر الجمعي، الصادرة في مايو 2022. تسعى دراستنا إلى استكشاف الكيفية التي يوظف بها الكاتب الشعور بالحنين، والاستنكار، والذاكرة، ليجعل منها ليس فقط وسيلة لنقل القيم والرموز الثقافية بين الأجيال تحيي ذكريات طفولة موسومة بالأحداث التاريخية، بل أيضًا فعلًا من أفعال المقاومة الثقافية في مواجهة النسيان والمحور. هذا الدور المزدوج يضفي على نص عبد القادر الجمعي ثراءً موضوعيًا يتقاطع فيه كل من الذاكرة، والهوية، والإرث العائلي، والارتباط بالأرض الأم، والسعي إلى الذات. إن التأمل في مفاهيم الهوية، والتاريخ، والثقافة الجزائرية، واستدعاء الذاكرة، يشكّل جسرًا شعريًا ووجوديًا بين طفولة البطل، ورحلته نحو اكتشاف الذات، ونقل الإرث الجماعي. وفي ظل غياب دراسات أكاديمية سابقة تناولنا هذا العمل، وليطمح هذا البحث إلى الإسهام في إثراء النقاش حول الكتابة التذكيرية في الأدب الجزائري المعاصر.

**الكلمات المفتاحية:** الحنين، الذاكرة، التاريخ، الهوية، الذكريات، البحث عن الذات، الثقافة